

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mouloud Mammeri de Tizi-ouzou
Faculté des lettres et des langues
Département de français

جامعة مولود معمري تيزي وزو
كلية الآداب واللغات
قسم اللغة الفرنسية



Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de Master

Domaine : Langues étrangères
Filière : Langue française
Spécialité : Didactique des langues étrangères

Intitulé

*Problèmes de l'enseignement et de
l'apprentissage de la lecture au cycle primaire.*

Cas : 4^{ème} Année primaire.

Présenté par :

M^{lle} TOUATI Yasmina
M^{lle} TOUDEFT Soraya

Encadré par :

M^{me} AID Samia

Jury de soutenance

Président : M^{me} Hocini Siham MCB UMMTO
Directeur de recherche : M^{me} AID Samia MAA UMMTO
Examineur : M^{me} Tamoud Nadia MAA UMMTO

Année universitaire 2019-2020

Remerciements



Avant tout, on remercie, Dieu tout puissant qui nous a donné la force et la volonté de réaliser ce mémoire.

Nous tenons à remercier également notre promotrice Mme : AID Samia pour son soutien et sa patience.

Nos remerciements vont aussi à mes anciens professeurs.

Nos vifs remerciements aux membres du Jury en acceptant d'examiner ce travail.

Enfin, nous voudrions marquer notre gratitude envers tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce modeste mémoire.

 *Merci encore une fois à vous tous.*



Je dédie ce modeste travail ;

*À mes chers parents qui ont tout donné pour moi,
particulièrement, à ma chère mère. Elle était si fière et
heureuse que je poursuive mes études à l'université. Elle a
su me motiver et m'envelopper de sa tendre attention, que
DIEU la protège et la garde pour nous.*

À mon cher père que DIEU le garde dans son vaste paradis.

*À mes frères : M'hena que Dieu le garde dans son vaste
paradis, Mehdi que Dieu le garde*

*À ma sœur : Karima ainsi que son mari Mourad et son fils
Racim .*

À ma binôme Soraya et sa famille.

À tous mes amis et proches.

 *Yasmína*



Je dédie ce modeste travail ;

*À mes chers parents qui ont tout donné pour moi,
particulièrement, à ma chère mère. Elle était si fière et
heureuse que je poursuive mes études à l'université. Elle a su
me motiver et m'envelopper de sa tendre attention, que
DIEU la protège et la garde pour nous.*

À mon cher père que DIEU le garde dans son vaste paradis.

*À ma chère sœur : Djamila ainsi que son mari Tahar et ses
enfants Céline et Chérif*

À mon chère frère : Mohamed

À ma chère copine : Lynda

À ma binôme yasmína et sa famille.

À tous mes amis et proches.

 *Soraya*

Sommaire

Sommaire

Remerciements	
Dédicace	
Introduction générale	1

Chapitre I

Cadre théorique et méthodologique

Introduction	3
I. Cadre théorique : Définition de quelques notions de base.....	3
1. La lecture	3
2. Enseignement / apprentissage de la lecture	3
3. Difficultés d'apprentissage de la lecture/Erreurs	4
4. Enseignement / apprentissage du français via la lecture	4
5. L'impacte du milieu extrascolaire sur l'apprentissage tel que (l'apprentissage de la lecture)	13
II. Cadre méthodologique.....	14
1. Choix du ce sujet.....	14
2. L'enquête	14
3. Echantillon	14
4. L'objectif de l'observation.....	15
5. Données des observations en classe	15
6. Le corpus.....	15
Conclusion.....	16

Chapitre II :

Les langues en Algérie

Introduction	17
1.La situation sociolinguistique en Algérie.....	17
2.Le statut du français en Algérie	21
Conclusion.....	23

Chapitre III

Analyse des difficultés en lecture chez les apprenants du FLE

(4^{ème} année primaire)

Introduction	24
I-Analyse du questionnaire des enseignants.....	24
II-Analyse du questionnaire des élèves.....	35
1.Analyse et interprétation des réponses des apprenants	35
III-Tests	43
1.Test de décodage	43
2.Test de compréhension de texte	51
Conclusion.....	52
Conclusion générale	53
Références bibliographiques	55
Table des matières	
Annexes	

Introduction générale

Le programme scolaire algérien n'est pas stable, il a connu plusieurs changements et cela dans le but d'apporter du nouveau et poursuivre le nouveau monde. Le changement touche les 3 cycles (primaire, moyen, secondaire) plus précisément dans le domaine de la lecture, dans le but de développer les compétences de communication chez les jeunes apprenants, qui se base sur deux notions (écouter et parler). Il est crucial que les élèves acquièrent les compétences nécessaires en matière de lecture dès leur enfance et au cours de leur adolescence car sans compétences dans ce domaine, la réussite scolaire est impossible.

En effet, différents indicateurs montrent qu'une partie non négligeable des jeunes élèves continue à éprouver de sérieuses difficultés à maîtriser les mécanismes du langage écrit, à donner sens à leur démarches d'apprentissage et par conséquent à faire usage fonctionnel de la lecture et de l'écriture.

La lecture, la base de tout apprentissage, et un enjeu fondamental dans la réussite scolaire de l'enfant. La plupart des élèves de 4^{ème} AP en classe de FLE rencontrent d'énormes difficultés face à l'activité de lecture. C'est pour cela que nous voulons dans ce travail déceler les difficultés que rencontrent les élèves du primaire (de 4^{ème} AP en particulier) lors de l'activité de lecture.

Nous nous intéressons à ce niveau, particulièrement, puisqu'il nous semble l'amorce crucial de l'apprentissage de la lecture, puisque c'est leur 2^{ème} année de contact avec la langue (surtout écrite) à l'école algérienne. Donc, nous voulons savoir leurs connaissances des normes de lecture.

Cependant, dans ce travail de recherche, nous tenterons de répondre à la question qui est au cœur de notre recherche : quels sont les difficultés rencontrées par les apprenants en lecture ? Et quelles en sont les raisons ?

Plusieurs questions secondaires peuvent être posées:

- 1- La méthode d'enseignement et /ou apprentissage de la lecture est-elle efficace ?
- 2- Le volume horaire consacré à l'enseignement de la lecture est-il suffisant ?
- 3- Est-ce que les thèmes proposés dans les manuels scolaires sont en adéquation avec les centres d'intérêts des apprenants ?
- 4- Le milieu dans lequel l'enfant est élevé peut-il avoir une influence sur l'acquisition de la lecture ?

Pour ces questions, nous émettons les hypothèses suivantes :

- la méthode employée pour l'enseignement et/ou l'apprentissage de la lecture n'est pas efficace.
- le volume horaire consacré à l'enseignement de la lecture n'est pas suffisant.
- les thèmes abordés dans les textes des manuels ne sont pas en adéquation avec les centres d'intérêts des élèves.

Notre recherche se base sur l'observation en situation, de tests ainsi de deux questionnaires : l'un destiné aux enseignants, en tant que praticiens et l'autre pour les élèves en tant qu'échantillon.

L'expérimentation implique tous les acteurs responsables de cette situation. Nous assistons au préalable à des séances de lecture afin d'avoir en tant qu'observateur et chercheur une idée sur le déroulement de cette séance et afin de savoir comment pouvoir par la suite concevoir les outils de recherche.

Notre travail se base sur une enquête effectuée au niveau de deux établissements scolaires (Mikacher hadj Omar et Laimeche Ali). Il est composé de trois chapitres : dans le cadre théorique, nous allons définir les notions de bases d'apprentissage de la lecture. Dans le cadre méthodologique, nous définissons le protocole de recherche, où nous indiquons les étapes par lesquelles nous sommes passées pour pouvoir répondre aux questions soulevées au début de cette recherche. Nous évoquons dans ce chapitre la réalisation des questionnaires et les tests proposés aux apprenants.

Dans le deuxième chapitre, nous exposons la situation sociolinguistique en Algérie, en général et du statut du français en Algérie, en particulier.

Nous terminons ce mémoire par un chapitre pratique où nous allons analyser les données et les interpréter.

Chapitre I

Cadre théorique et méthodologique

Dans se premier chapitre, nous allons définir les notions de bases en relation avec la lecture, l'enseignement apprentissage de cette dernière et le rôle de l'environnement social et familial dans l'apprentissage. Dans le cadre méthodologique, nous définissons le protocole de recherche, où nous indiquons les étapes par lesquelles nous sommes passées pour pouvoir répondre aux questions soulevées au début de cette recherche. Nous évoquons dans ce chapitre la réalisation des questionnaires et les tests proposés aux apprenants.

I. Cadre théorique : Définition de quelques notions de base

1. La lecture :

C'est une action de suivre les yeux sur un support écrit ou imprimé (mots, dessins) pour arriver à interpréter les informations écrites à haute voix ou silencieusement dans le but de prendre connaissance et de comprendre. Dans le même cadre, le dictionnaire le Robert définit la lecture comme « action matériel de lire, de déchiffrage (ce qui est écrit), action de lire de prendre connaissance du contenu (d'un texte), action de lire à haute voix (à d'autres personnes)».¹

2. Enseignement / apprentissage de la lecture

2.1. Enseignement :

C'est une manière de transmission d'un savoir entre l'enseignant et l'élève basée sur une méthode qui permet la réussite de cette opération, cette dernière est distinguée selon les capacités et la relation maitre- élève. Selon le dictionnaire le Robert l'enseignement désigne « l'action d'enseigner de transmettre des connaissances, profession et activité de ceux qui enseignent ».²

2.2. Apprentissage :

L'apprentissage est un processus d'acquisition par l'enseignement, c'est un ensemble de mécanismes de mémorisation des connaissances d'un savoir qui devient un apprentissage sauvegardé dans la mémoire. CUQ, JOB PIERRE, dans le dictionnaire la didactique du français langue étrangère et seconde, définit l'apprentissage comme « la démarche consciente

¹ Dictionnaire Le Robert, édition darelizza, 2005, Paris p.259

² Dictionnaire Le Robert, édition darelizza , 2005, Paris, P.153

volontaire et observable dans laquelle l'apprenant s'engage et qui a pour but l'apprentissage »¹.

3. Difficultés d'apprentissage de la lecture/Erreurs :

Dans la lecture, certains jeunes apprenants rencontrent des difficultés à lire un texte ou un autre support.

3.1. Difficulté :

Les difficultés sont un ensemble d'empêchements qui font l'obscurité de la lecture et la rend difficile soit à l'expression ou à la compréhension. En général, tout ce qui est difficile à lire est dur à comprendre. Selon le dictionnaire le Robert : « la difficulté est un ensemble de caractères qui rendent quelque chose complexes et difficiles »²

3.2. Erreur :

L'erreur dans la lecture est une fausse illustration c'est-à-dire une faute d'expression. Dans la lecture, il existe plusieurs erreurs par exemple : erreur lexical, erreur de conjugaison , etc. Selon le dictionnaire le Robert, « l'erreur est l'acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux, et inversement chose fautive par rapport à la norme, élément inexacte, dans une opération particulière³ ».

4. Enseignement / apprentissage du français via la lecture :

4.1. Le concept de la lecture :

1 -Qu'est ce que lire : divers définitions peuvent être données au mot (lire) : dans l'usage courant, lire c'est donner du sens à un support écrit, mais également image ou dessin, il s'agit d'une activité élémentaire chez les apprenants à l'école ainsi pour les adultes qui permet essentiellement d'avoir des informations précises et d'accéder à la culture.

Selon le Robert: lire c'est identifier, assembler, déchiffrer et comprendre des lettres, former mentalement ou à voix haute les sens qu'elles représentent et leur associer au sens ; apprendre à lire et prendre connaissance du contenu d'un texte : ex lire un journal.

En somme, et compte tenu des différentes définitions, nous pouvons dire que lire ; est une activité complexe qui consiste à interpréter des signes pour avoir un sens.

¹ CUQ JOB PIERRE, didactique du français :langue étrangère et seconde, Paris, CLE, international,2003, p22.

² Dictionnaire Le Robert, édition d'après Larousse, 2005, Paris, p.125

³ Idem, p.159

4.2. Les quatre méthodes principales de lecture :

4.2.1. La méthode globale¹

La méthode globale permet un apprentissage de la lecture et de l'écriture selon une vision bien précise. Les élèves se sentent pour la plus part rassurés et apprennent rapidement.

Le but de la méthode globale est d'amener l'enfant à penser aux mots ou aux phrases comme à une image. Cela permet une reconnaissance auditive et visuelle des différentes syllabes et sons. Cela leur permettra de lire et d'écrire correctement car les mots seront comme imprimés dans leurs esprits. Les assemblages des syllabes deviendront instinctifs. C'est comme s'ils assemblaient un mot à une image, sauf que dans ce cas précis, ils reconnaissent le mot, ils savent comment il est formé. Avec l'apprentissage de l'alphabet dans les classes antérieures et de la pratique tout au long de l'année, les enfants apprennent à lire simplement tout ce qui pourrait leur être proposé.

Elle permet aux enfants d'apprendre à lire en douceur. Tout d'abord, ils apprennent à reconnaître les mots puis, une fois ce savoir acquis, ils apprennent à reconnaître les différentes syllabes puis à décortiquer les mots.

Il est essentiel que les élèves, dès leur plus jeunes âges, comprennent qu'un son peut s'écrire de différentes manières (exemple : [o] : eau, au, o). Tous les enseignants sont obligés à un moment ou un autre d'utiliser la méthode syllabique parce qu'elle permet parfois d'avancer plus efficacement dans des classes nombreuses.

Il est cependant rare de voir cette méthode utilisée car elle demande beaucoup de temps et de patience. Elle peut se montrer efficace lorsque la classe compte peu d'élèves.

4.2.2. La méthode syllabique :²

La méthode de lecture syllabique commence par l'enseignement de l'alphabet aux élèves, puis par les règles d'association des lettres et leur prononciation («Les lettres B et A lorsqu'elles sont reliées donnent la syllabe BA»). Ces règles sont utilisées pour déchiffrer les mots. Cette méthode de lecture a été très utilisée en France entre les années 1920 et 1950.

¹ <http://www.methode-de-lecture.com/methode-globale/>. Consulté le 04/10/2020 à 13h28.

² <http://www.methode-de-lecture.com/> consulté le 04/10/2020 à 13h41.

4.2.3. La méthode mixte:¹

Elle se base sur un mélange des deux méthodes citées précédemment: la méthode globale et la méthode syllabique. Les enfants apprendront le sens de phrases courtes et en déchiffreront les lettres ensuite, mais ils seront parfois amenés à deviner les mots sans savoir les déchiffrer. Cette méthode de lecture mixte est adoptée par de nombreux enseignants, et requiert de leur part une grande maîtrise de la méthode globale et syllabique. De nombreux livres de lecture proposent des exercices, textes et jeux permettant aux élèves de cours préparatoire (CP) et de cours élémentaires (CE) d'apprendre de façon ludique.

4.2.4. La méthode naturelle :²

La méthode naturelle permet un apprentissage de lecture pour les enfants. Ils apprennent de manière autonome avec l'aide de l'enseignant qui les accompagne dans cette activité qui semble plus personnalisée que les autres méthodes d'apprentissage de la lecture.

Le professeur envoie des pistes de réflexions qui permettent à l'enfant de chercher et de comprendre par lui-même et ce en se livrant à la lecture comme l'activité permettant des réponses aux questions posées.

La méthode part du principe que c'est l'enfant qui apprend à lire à son rythme et avec son vocabulaire. En effet, les élèves disent des phrases que l'enseignant inscrit au tableau, puis il explique aux enfants ce qu'elles signifient. Il y a ensuite un travail de mémorisation grâce à de nombreux exercices et livres de lecture. Grâce à cela, les apprenants vont commencer, sans en avoir conscience à mémoriser certains assemblages de mots qu'ils pourront reproduire par la suite. Alors l'apprenant va de la phrase à la compréhension.

Cette méthode permet aux élèves d'être fiers de leur travail car ils ont l'impression d'apprendre « tout seul » ce qui leur donne l'envie de continuer à apprendre à lire et à écrire. Ce qui est non négligeable car ce sont des outils dont ils se serviront tout au long de leur vie.

¹ <http://www.methoode-de-lecture.com/methode-mixte/.consulté> le 04/10 /2020 à 16h00

² *ibid.*

4.3. Types de lecture :¹**4.3.1. La lecture à haute voix:**

Elle permet de communiquer un texte à des destinataires-tiers, lors des situations didactiques, elle est la plus fréquente et en même temps celle qui apparaît le plus explicitement.

4.3.2. La lecture silencieuse:

Il s'agit des moments où l'étudiant est seul devant le texte et c'est cette lecture silencieuse qui l'aide à trouver le sens par recours à la graphie, l'étymologie, l'environnement sémantique et morphosyntaxique du terme étudié.

4.4. Les différents stades d'acquisition de la lecture :

L'enfant peut reconnaître un objet, le comprendre et ensuite prononcer son nom. De même, il peut reconnaître un mot entendu, le comprendre et le répéter. Lorsque l'enfant va apprendre à lire, il va au départ utiliser les connaissances qui sont à sa disposition, puis diversifier progressivement ce mode de reconnaissance du mot. Il va donc passer par un certain nombre de stades caractérisés par la manière dont l'information écrite est globalement traitée. Ces modélisations en stades distinguent en général trois ou quatre étapes. Ainsi dans le modèle de Uta Frith, trois modes de lecture se succèdent : l'étape logographique, l'étape alphabétique, l'étape orthographique.²

4.4.1. La phase logographique :³

Il s'agit d'une phase de pré-lecture. L'enfant en contact avec l'écrit, tente d'identifier les mots globalement et visuellement. Les mots ne lui sont qu'illustrations non figuratives, que des traces graphiques symboliques, qu'une image identifiable par l'œil. La lecture se fait par « la perception visuelle ». Il reconnaît le mot selon la forme des lettres, la couleur, l'aspect général du mot et sa longueur. A ce stade, l'apprenant ne sait pas encore lire, mais il est capable de reconnaître certains mots uniquement par des indices extérieurs. Il les apprend par

¹ Français GROSSMAN et Jean-pascal SIMON(2004), lecture à l'université, PETER LANG P143

² JAMET Eric, lecture et réussite scolaire, édition inter dunod, 2eme édition, 1997, p. 57-58.

³ RAFONI Jean-Charles, apprendre à lire en français langue second, paris, l'harmattan,2014, p144

cœur et les stocke dans sa mémoire. Le traitement est donc global et visuel. Jusque-là, il n'y a pas encore de lecture proprement dite.

4.4.2. La phase alphabétique :¹

L'enfant prend conscience de la langue écrite. Il apprend à reconnaître les graphèmes qui forment les mots écrits et des unités phonémiques qui forment les mots parlés. Les mots qu'il rencontre souvent seront directement décodés. Il établit le lien entre la forme visuelle et leur correspondant sonore. Les phonèmes seront assemblés en syllabes, puis, en mots, de façon à obtenir une forme phonologique globale du mot et d'en évoquer le sens. Dans un premier temps, la lecture de l'apprenant est lente et analytique étant donné qu'il se concentre sur le traitement des lettres qui forment les mots en vue de les décodés sans erreur. A ce stade, il est capable de lire des mots nouveaux. C'est ainsi qu'il développe ses capacités d'auto-apprentissage et devient de plus en plus autonome dans sa lecture.

4.4.3. La phase orthographique :²

L'enfant mémorise les formes orthographiques des mots qu'il rencontre très souvent, les correspond à leur forme phonologique. L'enfant faisant référence à son dictionnaire mental qui renferme tout un lexique orthographique, peut rapidement et directement identifier le mot puis accéder immédiatement au sens. C'est le stade ultime de l'acquisition de la lecture.

4.5. Les stratégies de la lecture :³

4.5.1. Une lecture studieuse:

C'est une lecture attentive pendant laquelle le lecteur veut tirer le maximum d'information. Il veut mémoriser des éléments du texte. Cette lecture est souvent faite un crayon à la main pour pouvoir prendre des notes ou souligner.

¹ RAFONI Jean-Charles, apprendre à lire en français langue second, l'harmattan,2014, Paris, p144

² RAFONI Jean-Charles, apprendre à lire en français langue seconde, l'harmattan, 2014, Paris, p.145

³ CICUREL F, lectures interactives en langues étrangères, Hachette,Paris, p16-17

4.5.2. La Lecture balayage:

Elle intervient lorsque le lecteur veut simplement prendre connaissance de texte. Il ne désire pas connaître les détails, il veut capter l'essentiel.

4.5.3. Une stratégie de sélection:

Elle est mise en œuvre lorsqu'il y a nécessité de recherche. Celui qui consulte un annuaire téléphonique, un dictionnaire, une grammaire, un journal de spectacles, sait au préalable ce qu'il veut trouver.

4.5.4. Une lecture-action:

C'est celle qu'adopte la personne occupée à réaliser une action à partir d'un texte contenant de consignes recette, modes d'emploi, etc. Cette lecture discontinue se caractérise par des mouvements va-et-vient entre le texte et l'objet à réaliser.

4.5.5. La lecture oralisée:

C'est celle qui consiste à lire un texte à haute voix.

4.6. Pourquoi apprend-on à lire :

La lecture occupe une place importante dans la vie culturelle et professionnelle de l'être humain, elle permet de se documenter, de s'informer.

4.6.1. Lire pour comprendre :

La lecture et la compréhension sont inséparables, on ne peut pas les dissocier l'une de l'autre, la compréhension est le facteur fondamental pour justifier l'acte de lire.

Eveline CHARMEUX & al attribuent « lire » au phénomène de la compréhension en disant que : « *Lire c'est comprendre.* »¹

Selon LIEURY Alain: « la finalité de la lecture est bien la compréhension ».²

¹ CHARTIER, A. M HEBRARD J, Discours sur la lecture, Ed Fayard, 2000, France p648.

² LIEURY Alain op. Cit, p36.

4.6.2. Lire pour s'informer :

Les apprenants peuvent accéder à des variantes informations dont ils ont besoin pour leurs cultures personnelles et également pour la facilitation de leurs apprentissages.

Les apprenants utilisent le dictionnaire pour chercher la signification d'un mot précis, et ils utilisent aussi l'internet pour accéder à des informations dont ils ont besoin pour leurs exposés.

4.6.3. Lire pour communiquer à l'école primaire :

Pour cette fonction, la lettre est considérée comme l'écrit le plus représentatif. Dans nos écoles primaires l'apprenant est invité à rédiger une lettre après l'invitation d'une personne étrangère à l'école, ou bien après une visite guidée. En dehors de ce contexte, c'est le rôle de l'enseignant d'inventer des occasions pour que ses apprenants puissent envoyer et recevoir des courriers : sorties, camarades, journal de classe, message aux parents, etc. cela leur permettra de lire et d'écrire à la fois.

Cette correspondance motive les apprenants et encadre le caractère communicationnel de la lecture.

4.6.4. Lire pour agir :

La lecture a un trait au guidage de l'action, l'enfant peut lire pour agir ou pour réaliser quelque chose d'après un besoin purement personnel.

Par exemple, l'enfant qui lit le mode de fonctionnement de son jouet ou encore le fait de lire une consigne pour réaliser un travail scolaire tel que « confectionner un bateau en papier », cela exige la lecture de plusieurs pages. L'école doit assurer dans ce sens la compréhension chez les élèves, la particularité des textes et des consignes réside dans le but; la majorité de ces consignes visent souvent d'exploiter les informations acquises par la lecture.

La difficulté réside dans le texte ou dans la consigne, cela a conduit les chercheurs à améliorer la rédaction des textes de consigne pour permettre aux apprenants de bien comprendre et repérer avec rapidité les informations.

4.6.5. Lire pour le plaisir :

La lecture aujourd'hui est liée à une approche pédagogique destinée à donner l'envie et le goût de lire aux apprenants. Parmi ses objectifs, le fait de pouvoir instaurer le plaisir de lire chez les apprenants.

4.7. Les objectifs de l'enseignement de la lecture ¹:

La lecture, c'est l'action de déchiffrer ce qui est écrit et d'en saisir le sens. Un enseignement efficace de la lecture au primaire permet à l'ensemble des élèves de devenir des lectrices et des lecteurs fortement motivés, comprenant le contenu de leurs lectures et sachant appliquer et communiquer leurs connaissances et leurs habiletés dans de nouveaux contextes.

Le cadre d'action présenté à la figure 1 cerne les trois principaux objectifs de l'enseignement de la lecture :

- **La fluidité**

Correspond à l'habileté de reconnaître les mots et de lire le texte qu'ils forment avec rapidité et une certaine expression. La fluidité vient à force de lire des livres simples, qui traitent de sujets familiers et qui contiennent surtout un vocabulaire courant et répétitif, afin d'éviter que l'enfant ne bute sur des mots inconnus. À mesure que leur lecture devient plus fluide, les enfants développent leur habileté à lire de façon plus expressive, en faisant les pauses aux endroits appropriés, ce qui leur permet de mieux comprendre le sens d'un texte.

- **La compréhension**

Est l'habileté à extraire le message d'un texte, à y réfléchir et à en tirer des conclusions. Un enseignement efficace de la lecture se fonde sur les connaissances préalables, le vécu, les compétences langagières et les habiletés supérieures de la pensée.

¹<http://www.edu.gov.on.ca/fre/document/reports/reading/effective.html#:~:text=Un%20enseignement%20efficace%20de%20la%20lecture%20au%20primaire%20permet%20%C3%A0,habilit%C3%A9s%20dans%20de%20nouveaux%20contextes.>

- **La motivation à lire**

Est l'élément clé de l'implication des enfants dans la lecture, l'étincelle qui attise la passion pour la lecture. Il est important que les enfants soient plongés dans un environnement où les écrits abondent, sous forme de livres captivants, de poèmes, d'images, de tableaux et d'autres ressources qui éveillent leur intérêt et leur donnent envie de lire pour s'informer et se distraire.

Ces trois objectifs sont inter reliés et les stratégies permettant de les réaliser doivent être coordonnées.

4.8. Les difficultés de la lecture :¹

4.8.1. Déchiffrer les mots :

Au début de l'apprentissage, certains enfants n'arrivent pas à faire correspondre à des lettres le bon son. Les apprenants par exemple lorsqu'ils voient le mot « beau » ils lisent « peau ». La confusion peut être visuelle car l'enfant ne fait pas la différence entre les lettres « b » et « p ») ou auditive en confondant les sons /b/ et /d/.

Un enfant peut aussi ne pas « savoir lire » un mot parce qu'il n'a pas encore étudié en classe toutes les correspondances entre les lettres et les sons. Par exemple, s'il a appris que la lettre « i » se prononce [i] mais s'il ignore que « y » peut se prononcer de la même manière, il n'arrivera pas à lire le mot « pyjama ».

Les enfants ont besoin de revoir certains sons, jugés « difficiles ». Parfois, ces sons n'ont pas été étudiés lors de sa première année ou l'enfant les a oubliés car ils sont peu fréquents. C'est le cas des sons « ye » ou « gne » comme dans les mots « feuille, œil, crayon, panier, montagne... ».

4.8.2. Comprendre le sens des mots :

Au début d'apprentissage, certains enfants ont du mal à associer deux ou plusieurs syllabes pour lire un mot car ils passent beaucoup de temps à déchiffrer chaque syllabe. Par exemple, ils ont oublié la première syllabe de «chocolat» quand ils arrivent à prononcer la dernière.

¹ <http://www.grandiravec Nathan.com/a-lecole/les-difficultes-de-lecture.html> consulté le 06/10/2020

Ils peuvent aussi être tellement concentrés sur le déchiffrement des mots qu'ils ne comprennent pas le sens de ce qu'ils lisent.

Certains peuvent, pour les mêmes raisons, ne pas comprendre un petit texte de 3 ou 4 phrases car ils oublient au fur et à mesure la phrase précédente. Parfois, ils ne comprennent pas un mot parce qu'ils ne l'ont jamais « rencontré » à l'oral.

5. L'impacte du milieu extrascolaire sur l'apprentissage tel que (l'apprentissage de la lecture):

En d'autres termes l'environnement extrascolaire est important dans toute entreprise d'apprentissage et d'éducation. Il apporte une aide considérable à l'école dans sa mission. Les rôles de ces deux espaces doivent être obligatoirement complémentaires.

5.1. Le rôle de l'environnement :

5.1.1. L'environnement social :

L'influence de l'environnement social constitue un des facteurs de développement cognitif chez les enfants. Le fait que le rythme de développement de la pensée peut être accéléré par des interventions éducatives appropriées (Cloutier, 1978) démontre que l'environnement social joue un rôle significatif dans l'éveil cognitif.

5.1.2. L'environnement familial :

L'environnement familial est du ressort exclusif des parents .Pour ce faire, ils ont le devoir de s'occuper de l'alimentation, de la santé de l'enfant (vaccination, suivi médical, hygiène corporelle et vestimentaire...).Ils doivent aussi :

- Enseigner à l'enfant, le respect de ses camarades et des adultes travaillant au sein de son école (enseignants, éducateurs, directeur, censeurs, gardien, techniciens de surface...)
- Créer et maintenir un cadre familial bienveillant et motivant, offrant une certaine sécurité et favorisant un développement psychoaffectif de l'enfant pour son équilibre psychique ;
- Etre à l'écoute de l'enfant, le laisser s'exprimer pour qu'il se sente compris et important lui aussi ; etc. ¹

¹ CLAUTIER, R, Psychologie de l'enfant, Canada, Gaëtan Morin, 1990, P.763.

II. Cadre méthodologique :

1. Choix du ce sujet :

Il y a un ensemble de raisons qui nous ont menés à nous diriger vers ce sujet, et parmi elles :

- L'envie de savoir les différentes raisons de ce blocage en lecture qui touche la plus part des élèves de 4ème année primaire. Du fait que la lecture est un élément important pour développer la capacité d'écoute et de concentration de l'enfant ainsi l'enrichissement de son bagage cognitif.
- Essayer de reconnaître le degré de prise de conscience des élèves sur l'importance de la lecture. À travers cette étude, nous voudrions faire une enquête de terrain dans ce domaine pour nous positionner sur la réalité telle qu'elle existe réellement dans notre société.

2. L'enquête :

L'enquête est réalisée dans deux écoles primaires « Mekacher hadj Omar », rue Lahcene Said ville de Tizi-Ouzou et « Laimèche Ali », Boulevard Kaci Ihddadene également à la ville Tizi-Ouzou. Notre enquête est effectuée auprès de deux classes, de la 4ème année primaire, chacune est divisée en deux groupes de 15 élèves.

Pour réaliser notre enquête, nous avons remis aux enseignantes chargées de la 4ème année un questionnaire, ainsi nous avons évalué les élèves du même niveau par des tests et un questionnaire.

3. Echantillon :

Le choix du cycle visé par cette étude, vient du fait que « le primaire » est le cycle où l'on apprend les bases en FLE ; l'apprentissage d'une langue ainsi que la manière de le faire sont aussi important l'un que l'autre en ce cycle qui paraît plus que déterminant dans le parcours de formation des individus.

Notre échantillon est au nombre de 60 élèves, 30 par établissement.

Vu la pandémie du covid-19, la durée de la séance est limitée à 45min, nous avons eu le droit d'assister qu'à 30 minutes, c'est pour cela que nous avons pris un échantillon de travail de 40 élèves.

4. L'objectif de l'observation :

Cette observation est une étape essentielle de notre étude, elle permet de décrire l'activité étudiée, de définir les difficultés que rencontrent les apprenants, et permet également la conception du questionnaire et des activités destinées aux élèves.

5. Données des observations en classe :

- Ils ont des difficultés à prononcer certains sons et certaines lettres.
- Ils arrivent difficilement à comprendre les idées d'un texte.
- Ils ont des difficultés de compréhension des consignes.
- Certains mots composés ou long, sont parfois évités et ne sont pas lus.

6. Le corpus :

Notre corpus est composé des enregistrements de lectures et des tests pour les apprenants, de deux questionnaires l'un est destiné aux enseignants et l'autre pour les élèves.

Pour cerner les difficultés de la lecture chez les apprenants, d'abord, nous avons fait l'enregistrement des lectures. Ensuite, nous les avons réécoutés plusieurs fois pour qu'on puisse relever leurs erreurs ; nous avons également fait des tests de décodage et de compréhension de texte, nous avons élaboré un questionnaire pour les enseignants et un autre adapté aux élèves.

6.1. Le questionnaire :**6.1.1. Le questionnaire des enseignants :**

Le questionnaire destiné aux enseignants, de la classe de la 4^{ème} année primaire des établissements « Mekachere Amar » et « Larmiche Said » de la ville de Tizi-Ouzou, est composé de dix questions dont certaines sont fermées, d'autres mi-fermées ou ouvertes.

6.1.2 Le questionnaire des élèves :

Le questionnaire destiné aux élèves, de la classe de 4^{ème} année primaire des établissements « Mekachere Amar » et « Laimeche Said » de la ville de Tizi-Ouzou, est composé de huit questions fermées.

6.2. Les tests :**6.2.1. Test de décodage :**

Pour ce test, nous avons présenté aux apprenants un texte du manuel scolaire intitulé « **La compagne** ». Ces derniers doivent lire à haute voix pour que nous puissions bien écouter leur lecture pour arriver à cerner leurs difficultés.

Par manque de temps (séance de 30min), nous avons divisé le texte en trois paragraphes ; pour que chaque élève aura la chance de lire un paragraphe.

6.2.2. Test de compréhension du texte :

Dans le deuxième test, nous avons présenté aux apprenants le texte précédent qu'ils devaient lire silencieusement, au moins, deux fois pour passer par la suite, selon la consigne, aux questions de compréhension que nous avons élaborées nous-mêmes, du fait que le texte que nous avons choisi ne possède pas beaucoup de questions de compréhension. Cinq questions qui permettent d'évaluer la compréhension du texte lu. La notation sera de deux points pour chaque bonne réponse. La durée du test est de 20 minutes.

Le test proposé (test de la compréhension de texte)

Lis le texte au moins deux fois puis réponds aux questions.

La campagne

Aujourd'hui, les enfants se préparent pour aller à la campagne. Maman remplit le panier de beignets à la confiture de pêche, de lait et de fruits. Ils arrivent l'après-midi. Le trajet est magnifique. Les enfants courent entre les vignes une partie de cache-cache. A la fin de la journée, grand-père emmène sa famille pour dîner dans le verger. Les raisins sont délicieux.

Compréhension et expression :

Répondez aux questions suivantes :

- 1-Quel est le titre du texte ?
- La forêt - La campagne - Le jardin
- 2- Quels sont les personnages du texte ?
- 3-Où vont les enfants ?
-L'école - au marché - La campagne
- 4-Que remplit maman ?
-Le panier -Le seau - L bouteille
5. A quoi jouent les enfants ?

Dans ce chapitre, nous avons traité les éléments de bases qui sont en relation avec la lecture.

Dans le chapitre, nous allons parler sur la situation sociolinguistique en Algérie en général et du FLE en particulier.

Chapitre II :
Les langues en Algérie

L'Algérie est l'un des pays qui possède une diversité de langues. L'arabe, le berbère et leurs variétés. En effet le paysage linguistique de l'Algérie est plurilingue (pluriel).

D'un côté, nous trouvons les langues maternelles comme le berbère et (ses variétés) et l'arabe dialectal (derja).

Celles-ci sont utilisées que dans le domaine informel comme pour l'arabe dialectal et dans le domaine formel pour le berbère.

De l'autre côté, nous avons l'arabe standard (langue officielle) et les langues étrangère, utilisées dans le domaine formel (l'arabe standard et le français).

Le français se démarque de l'arabe standard car il est utilisé même dans le domaine informel.

Nous allons dans ce chapitre dresser un état des lieux des langues et dialectes présentés en Algérie, et se concentrer surtout sur la langue française.

1.La situation sociolinguistique en Algérie :

L'Algérie est un pays arabo-berbère-musulman, qui a connu plusieurs colonisations, influencé par de nombreuses cultures. Ce qui explique la coexistence et la présence de plusieurs langues (situation de plurilinguisme) : l'arabe standard, l'arabe dialectal, le berbère avec ses différentes variétés, le français et l'anglais.

Cette complexité et diversité du paysage sociolinguistique algérien est due donc à son histoire et à son emplacement géographique.

Dans notre pays, la politique linguistique adoptée est une politique de monolinguisme mise en place par l'Etat. C'est bien la politique de l'arabisation qui est en pratique dès le lendemain de l'indépendance, dans le but d'une unification nationale et d'un attachement culturel au monde arabo-musulman. Parler de politique linguistique nous pousse à penser et à parler de la place et du statut des autres langues dans cette politique linguistique dès lors que la sociolinguistique du pays laisse apparaître que le berbère et l'arabe dialectal sont minorés, et octroie à la langue française un statut dit de « langue étrangère ».

Dans cette partie, nous allons présenter les différentes langues existantes en Algérie et la particularité de leur statut dans l'espace sociolinguistique :

1.1. Langues officielles :**1.1.1. L'arabe standard :**

BOUDJEDRA.R affirme que : « La langue arabe est une langue sacrée pour les algériens, puisant cette assertion du fait que c'est la langue du texte coranique ».¹

C'est la langue officielle du pays, elle bénéficie d'une place prestigieuse et privilégiée dans les institutions étatiques. Elle jouit d'un certain prestige du fait qu'elle est la langue de l'Islam, c'est la référence et l'outil symbolique de l'identité arabo-musulmane. Elle est utilisée dans l'enseignement, les administrations, dans les mass-médias, le débat politique la littérature et dans toutes les institutions de l'Etat. En un mot, elle est utilisée dans le domaine formel. Elle fait partie de l'identité nationale algérienne qui se compose de trois éléments : L'Islam, l'arabité et l'amazighité.

Le choix de l'arabisation commence après l'indépendance où l'Etat algérien s'est défini comme arabe et musulman par son appartenance géopolitique, et c'est ainsi que l'arabe classique s'est imposé en force, comme unique recours, empêchant ainsi les autres langues du pays à prendre de l'ampleur, à s'épanouir pour en fin de compte émerger en tant que langues nationales usitées. Du coup, la diversité de langues et la richesse langagière de notre pays furent occultées et amoindries au risque de disparaître. Alors, qu'elles devraient au contraire des détracteurs, représenter une force plurielle, notamment dans les domaines économique, social et culturel.

En outre, il est utile de rappeler que le champ sociolinguistique en Algérie, s'est formé dans le temps et dans l'espace à partir de l'amalgame indissociable du tamazight émanant des autochtones de la région nord-méditerranéenne et de l'arabe classique issu de la religion islamique adoptée.

Ainsi, apparaît presque logiquement une communauté majoritairement arabophone du fait de l'adoption massive de l'islam qui favorise l'emploi de la langue arabe et son développement.

¹ BOUDJEDRA. Rachid, *le FIS de la haine*, , Edition Denoë Paris (1992/1994) p.189

1.1.2. Le berbère :

« Appelé aussi Tamazight, est une langue ancestrale, langue nationale depuis avril 2002 et officielle depuis 2016 »¹. Le berbère se constitue du kabyle, le chaoui, le mozabite, le tasahlit et le Touareg. Il a subi aussi l'impacte de l'arabisation, mais il est toujours présent dans les pratiques journalistiques des locuteurs berbérophones .

D'ailleurs, Salem CHAKER² met l'accent sur ce sujet en disant : La langue berbère présente actuellement sous la forme d'un nombre élevé de dialectes et de parlers, répartis sur une aire géographique immense, et souvent très éloignés les uns des autres. Les échanges linguistiques entre les différents groupes berbérophones sont faibles en raison même de ces distances. Ce ne sont que les mouvements de populations récents et les médias modernes (radio, disque, cassette) qui ont rétabli le contact rompu depuis plusieurs siècles entre berbérophones.

De plus, il n'a jamais existé dans le monde berbère d'instance de normalisation et d'unification de la langue : il n'y a pas de norme instituée de la langue berbère, même pour les usages littéraires. Chaque groupe emploie son ou ses parlers locaux qui ne sont guère utilisés que pour la communication inter-régionale. La notion de ' langue berbère ' est une abstraction linguistique et non une réalité sociolinguistique identifiable et localisable. La seule réalité observable, ce sont les usages locaux effectifs.

1.2. Les dialectes :

L'Algérie un grand pays africain, entouré de quatre grandes régions dialectales, chaque région à son propre dialecte. Ce dernier est considéré comme langue maternelle de sa population, et également un moyen qui véhicule la vaste culture de l'Algérie. « En Algérie se dessine quatre grandes régions dialectales, est autour de Constantine, l'Algérois et son arrière-pays, l'Oranie puis le Sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar, connaît lui-même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest. Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée ; par leur étonnante vitalité, les parlers algériens témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhicule d'une culture populaire riche et variée ; par leur

¹Journal Officiel République algérienne, 7mars 2016

² CHAKER Salem, Linguistique berbère : étude de syntaxe et de diachronie -Louvain, PEETERS, 1995, Paris,p.7

étonnante vitalité, les parlers algériens témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes. »¹

1.2.1. L'arabe dialectale :

L'arabe dialectal ou bien l'arabe algérien, connu aussi sous l'appellation « dardja » c'est le dialecte utilisé par la majorité de la population, dans les situations et les cadres informels ; c'est la langue d'usage quotidien en association avec d'autres langues ; c'est la langue véhiculaire. « L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne »²

R.CHIBANE dit à ce propos : « Malgré l'importance numérique de ses locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson) l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation »³. Elle représente la langue d'usage la plus répandue en Algérie.

1.2.2. Le kabyle et ses variétés :

C'est le dialecte parlé dans une grande partie du centre du pays : Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira, Boumerdes, Sétif et Alger. Le nombre de locuteurs est estimé à plus de 5 millions en Kabylie et dans l'Algérois⁴, c'est la première langue au nombre de locuteurs berbérophones dans l'Algérie.

Etant une variété du berbère, il a subi le même sort de marginalisation que ce dernier, pour cause de la politique de monolinguisme mise en place par l'Etat, qui opprime toute promotion ou généralisation de cette variation berbère.

¹ TALEB IBRAHIMI, Khaoula, L'Algérie : « coexistence et concurrence des langues »

<https://anneemaghreb.revues.org/305lang=ar>, consulté le 11/12/2020.

² LECLERC.G Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde. Québec, Tlfq, université Loyal, 24/02/2007 » Il <http://www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/ALGERIE.Idemo.Ht> ».26/01/2008, Consulté le 11/12/2020.

³ CHABINE.R.Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française, Mémoire de Magistère université de Tizi-Ouzou p20. 2009.

⁴ Salem Chaker « Langues et littérature berbère » professeur de berbère à l'Inalco, et directeur du centre de recherches Berbère, 2004.

1.3. Les Langues étrangères :**1.3.1. Le français**

KATEB Yacine, écrivain et intellectuel algérien, affirme que « La langue française est un butin de guerre ».¹

Le français en Algérie se pratique singulièrement ou mélangé au kabyle ou à l'arabe dialectal, qualifié à tort ou à raison de langue étrangère par l'état dans le but de le stigmatiser, le français reste la langue que le peuple algérien introduit fréquemment dans son dialecte, cette pratique « culturelle » usuelle s'appuie sur une logique historique, géographique, linguistique, scientifique, économique et migratoire et même parfois d'ordre artistique.

D'ailleurs T. BENJELOUN dit que « Même si le français était au début la langue du colonisateur. A l'heure actuelle, il est perçu autrement ; puisque poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leur enracinement et leurs aspirations »²

Ainsi, la langue de Molière occupe une place importante et prépondérante dans l'environnement linguistique algérien.

1.3.2. L'anglais

L'anglais en Algérie creuse son sillon et va « crescendo » occuper plus de terrain, avec plusieurs écoles spécialisées dans l'enseignement de la langue anglaise, lancées ces dernières années (années 2000).

Ainsi, l'anglais séduit et marque les esprits des algériens et pour cause, la majorité des multinationales qui travaillent en Algérie, que cela soit dans le secteur pétrolier donne. Seules les écoles privées accordent à juste titre à la langue anglaise, sa place primordiale.³

2. Le statut du français en Algérie :

La langue française en Algérie a marqué sa place dans tous les domaines (culturel commercial...etc.). On la trouve également dans les milieux universitaires ; beaucoup de spécialités. Elle est utilisée dans le domaine formel et informel

¹ <http://www.chouf-chouf.com/actualites/la-langue-francaise-en-algerie/consulté> le 25/12/2020.

² BENJELOUNE. T, « La langue de feu pour la littérature maghrébine », in Geo n°138, Paris, Aout, 1990, P89-90.

³ ELYAS Nour, <http://www.algerie-focus.com/2014/05/langlais-une-langue-qui-prend-du-terrain-on-algerie/consulté> le 27/12/2020.

2.1. Le Français langue étrangère:

Selon RAFONI JEANS CHARLES¹, il existe une opposition entre langue maternelle et langue étrangère. La langue étrangère est une langue non-maternelle pour un individu, est considérée comme un nouveau objet d'apprentissage. On peut dire d'une langue étrangère si :

- Elle n'est pas la première langue de scolarisation, elle n'est ni vitale ni même nécessaire à la construction d'un espace intersubjective.
- Elle constituée le plus souvent comme objet linguistique d'enseignement /apprentissage à travers un guidage scolaire ou institutionnelle.
- Elle est rarement une langue de référence.

Les caractéristiques qui montrent qu'une langue est étrangère par rapport à celle de maternelle :

- L'éloignement géographique.
- L'éloignement culturel.
- L'éloignement linguistique.

2.2. Le français langue seconde² :

On dit que le français est une langue seconde lorsqu'elle n'est pas la langue maternelle de l'individu (comme le cas des Algériens). Selon RAFONI JEANS CHARLES trois définitions peuvent lui être accordé :

- Lorsque l'acquisition est en second temps, après la langue première (langue mère) ou bien ce qu'on appelle l'acquisition chronologique.
- La langue seconde est classée dans l'ensemble des langues non-maternelles, son statut est particulier elle peut être enseigné et aussi apprise par des élèves. Elle est considérée comme second moyen de communication.

Pour le troisième type, on dit d'une langue seconde langue apprise ou pratiquée dans un milieu scolaire, c'est un moyen utilisé pour acquérir ou apprendre quelque chose. On retrouve le français langue seconde chez les élèves des pays francophones, les élèves du milieu exolingue ainsi les élèves des milieux où le français est partout utilisé.

¹ Jeans-Charles RAFONI. Apprendre à lire en français langue seconde, Edition L'Harmattan, 2014, p 15.16

² Ibid, p.16.17

En somme, nous pouvons dire que l'Algérie est un pays plurilingue dans lequel la langue française assure une place importante dans la vie quotidienne des algériens, et dans tous les domaines. Les langues en Algérie, cohabitent ensemble et nous assistons à une confrontation linguistique dans plusieurs domaines. Le statut change d'une langue à une autre et cela est dû à la politique linguistique adoptée par l'Etat algérien.

Dans le chapitre suivant, nous allons partir sur le terrain pour vérifier les capacités de compréhension et expression (orale) de la langue française, chez les élèves de la 4ème année primaire.

Chapitre III

Analyse des difficultés en lecture chez les apprenants du FLE

(4^{ème} année primaire)

Nous avons mené notre étude dans des classes de 4^{ème} année primaire, nous intéressons à ce niveau puisqu'il nous semble l'amorce crucial de l'apprentissage de la lecture, puisque c'est la 2^{ème} année de contact avec la langue française (surtout écrite). A 4^{ème} AP, la grande majorité des élèves rencontre des difficultés d'apprentissage de la lecture. Les enseignants de la 4^{ème} AP constatent que, certains de leurs élèves lisent lentement, et d'autres déchiffrent correctement mais ne comprennent pas l'intégralité du sens. De ce fait, nous avons assisté aux séances de lecture pour recenser directement les difficultés rencontrées par les apprenants de 4^{ème} AP durant cette activité. Notre échantillon de travail est composé de 40 élèves scolarisés dans 2 classes de 4^{ème}AP, repartis dans deux écoles situées à la ville de Tizi-Ouzou. La première école, Mekacher hadj Omar et la deuxième, Laimeche Ali. Pour concrétiser notre étude, nous avons procédé aux trois tests d'évaluation test de décodage, test de compréhension de texte. Nous nous sommes aussi appuyés sur deux questionnaires l'un est destiné aux élèves de la 4AP, et l'autre destiné aux enseignantes chargés la de 4^{ème} année primaire afin d'évaluer la lecture de leurs apprenants. Le premier test, test de décodage, a pour objectif de mesurer l'efficacité des capacités de décodage d'un texte, nous avons présenté aux apprenants un texte du manuel scolaire intitulé « La compagne » ces derniers doivent lire à haute voix pour que nous puissions détecter leurs difficulté en lecture. La deuxième évaluation la compréhension de texte : nous avons présenté aux apprenants le texte précédent qu'ils devraient lire silencieusement au moins deux fois pour passé par la suite selon la consigne aux questions de compréhension que nous avons élaborées nous-mêmes.

I-Analyse du questionnaire des enseignants :

Question (01) : Combien de temps vous consacrez à la lecture ? Est-il suffisant ?

➤ La réponse des quatre enseignants est différente.

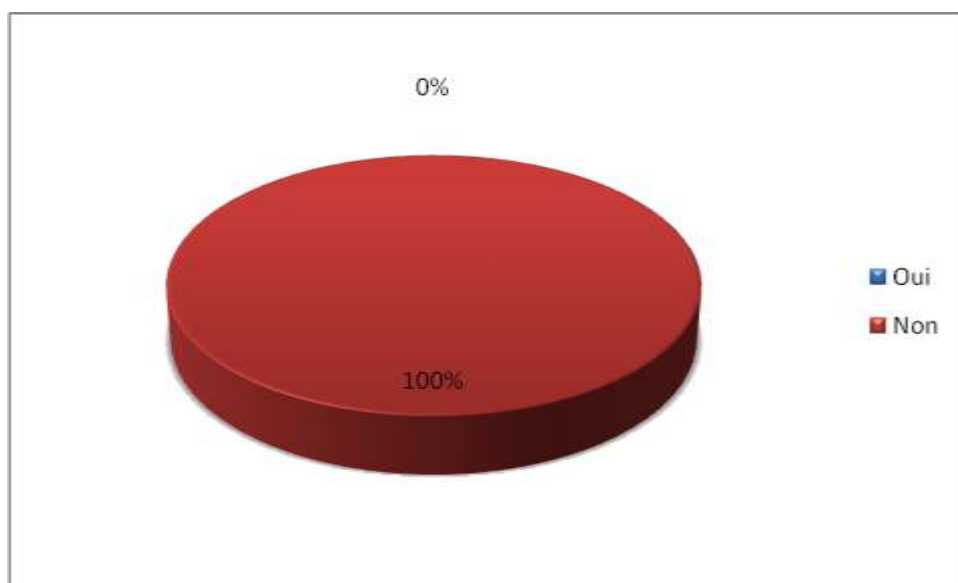
-1- 30 min – 3- 30 min.

-2- 1 heure – 4- 30 min.

➤ Est-il suffisant ?

➤ Les quatre enseignants ont répondu par : Non.

Choix de réponse	Nombre d'enseignantes	Pourcentage
Oui	00	00%
Non	04	100%
Total	04	100%



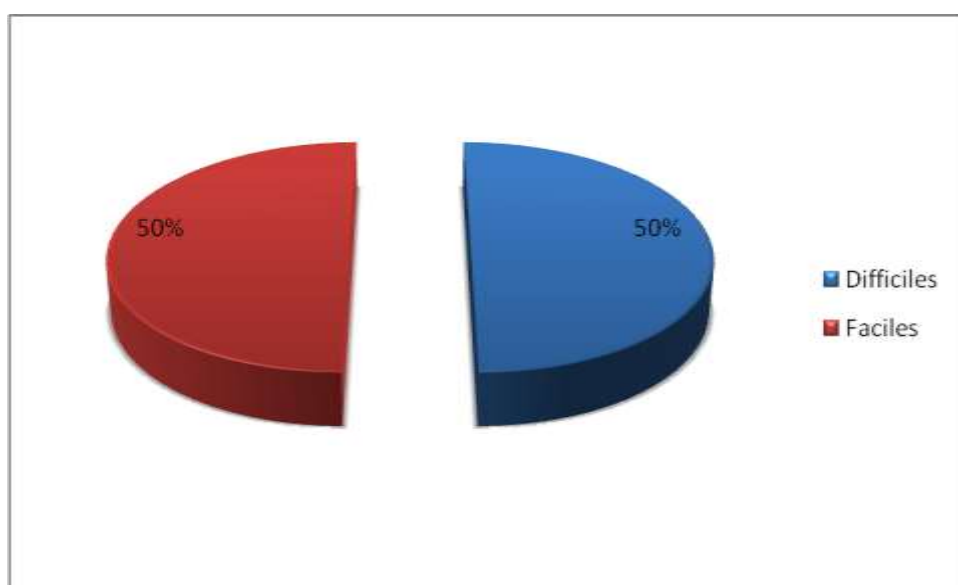
Commentaire :

La totalité des enseignantes ont répondu par 'non' c'est-à-dire que le temps consacré à la lecture en classe est insuffisant.

Nous avons remarqué que la durée consacrée à la séance est différente (30min-60min), et d'après les enseignantes interrogées, cette déminuation de temps est dûe au Covid-19, ce qui fait l'insuffisance du temps pour faire une séance d'une façon détaillée et faire passer tous les élèves.

Question (02) : Les textes du manuel scolaire sont-ils difficiles ou faciles ?

Choix de réponse	Nombre d'enseignantes	Pourcentage
Difficiles	02	50%
Faciles	02	50%
Total	04	100%



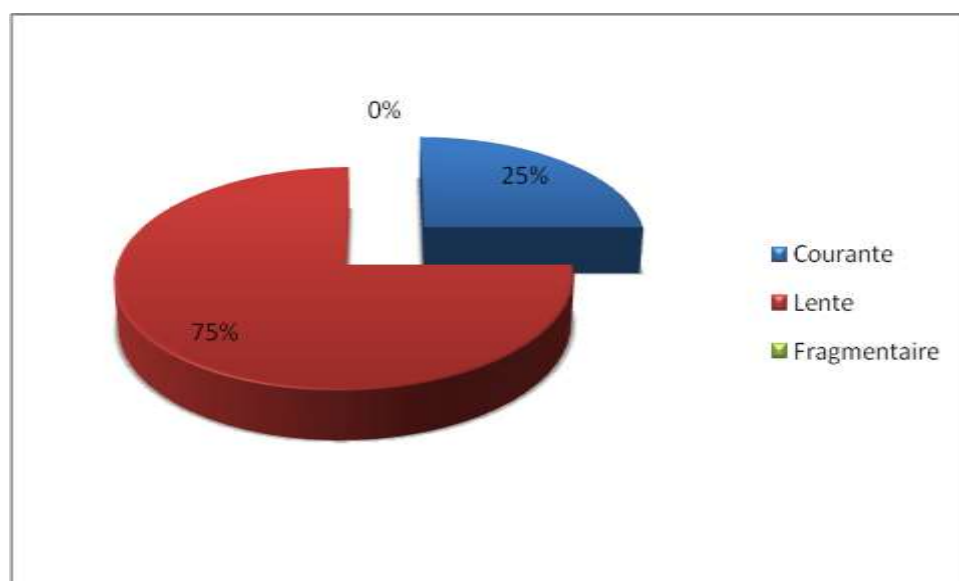
Commentaire :

Nous avons remarqué que les enseignantes ne sont pas du même avis sur le manuel scolaire. La réponse des quatre enseignantes est différente. Deux enseignantes trouvent que les textes du manuel scolaire sont «faciles», par contre les deux autres «difficiles».

Question (03) : Comment vous considérez la lecture de vos élèves ? courante-lente-fragmentaire

- trois enseignantes ont répondu que la lecture est ‘lente’ et une seule ‘courante’.

Choix de réponse	Nombre d’enseignantes	Pourcentage
Courante	01	25%
Lente	03	75%
Fragmentaire	00	00%
Total	04	100%



Commentaire :

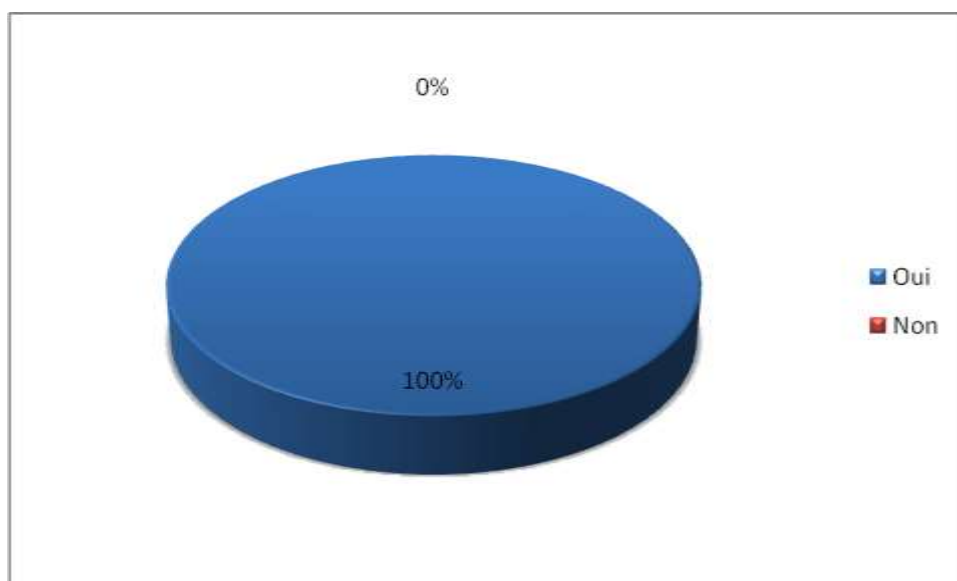
La réponse des enseignantes n’est pas la même concernant la lecture de leurs élèves : Trois enseignantes disent que la lecture est ‘lente’ et l’autre dit qu’elle est ‘courante’.

Nous avons constaté que la majorité des enseignantes ont la même réponse (lente) et une seule (courante). Selon les enseignantes cela revient aux capacités des élèves

Question (04) : Vos élèves éprouvent-ils de l'intérêt à la lecture pendant vos séances de lecture ? Oui- Non

➤ La réponse des quatre enseignantes est « oui » :

Choix de réponse	Nombre d'enseignantes	Pourcentage
Oui	04	100%
Non	00	00%
Total	04	100%



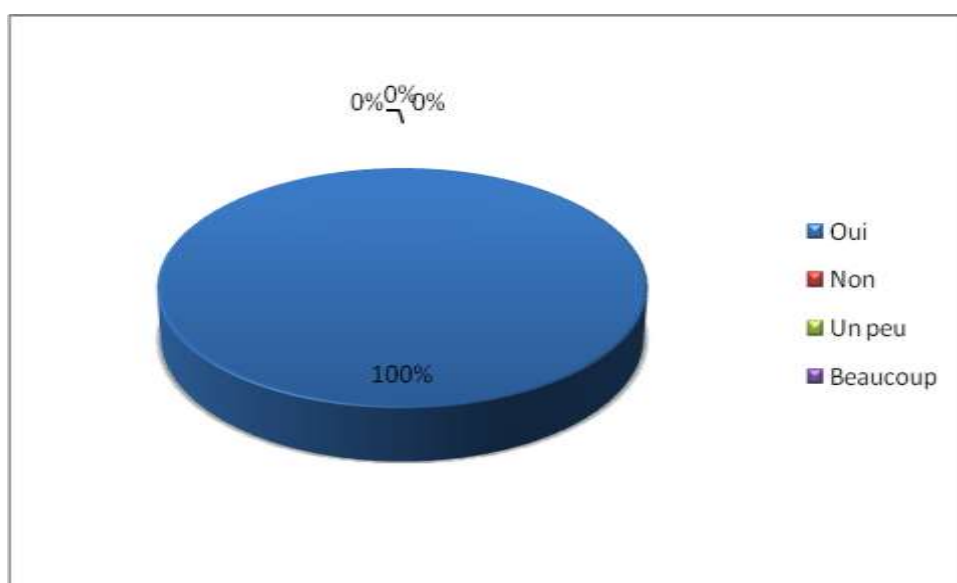
Commentaire :

La totalité des enseignantes disent que leurs élèves éprouvent de l'intérêt pendant la séance de lecture. D'après la réponse des enseignantes, nous avons constaté que leurs réponses étaient la même, cela explique que tout les élèves aiment la séance de lecture.

Question (05) : Sont-ils motivés

➤ La réponse des quatre enseignantes est « oui » :

Choix de réponse	Nombre d'enseignantes	Pourcentage
Oui	04	100%
Non	00	00%
Un peu	00	00%
Beaucoup	00	00%
Total	04	100%



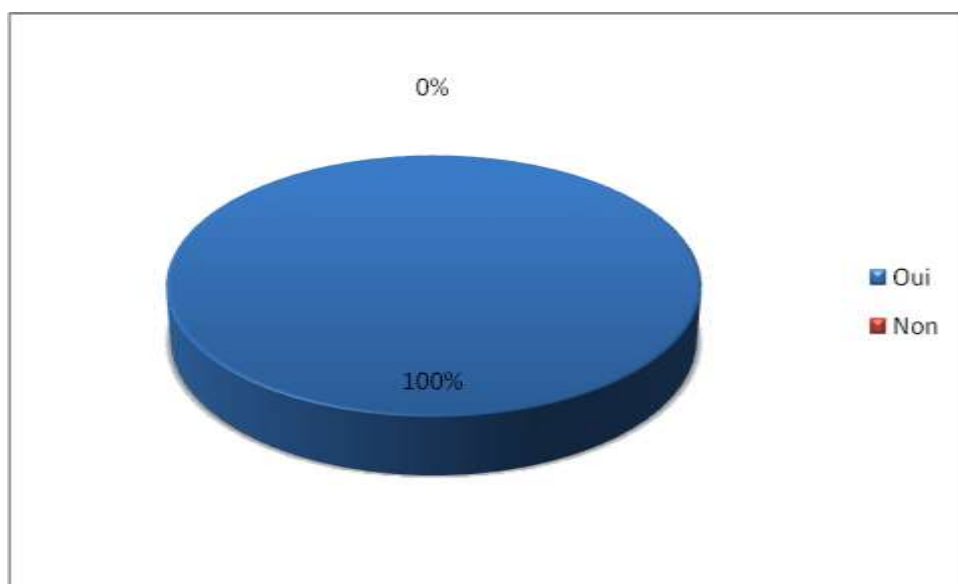
Commentaire:

Toutes les enseignantes affirment que leurs élèves sont motivés en lecture. D'après la réponse des enseignantes, les élèves sont motivés en lecture et aiment lire, et cela fait qu'ils éprouvent la volenté de s'exprimer et comprendre les données du textes.

Question (06) : Faites vous des activités liées à la lecture ? Oui-Non

➤ La réponse des quatre enseignantes est « oui » :

Choix de réponse	Nombre d'enseignantes	Pourcentage
Oui	04	100%
Non	00	00%
Total	04	100%



Commentaire :

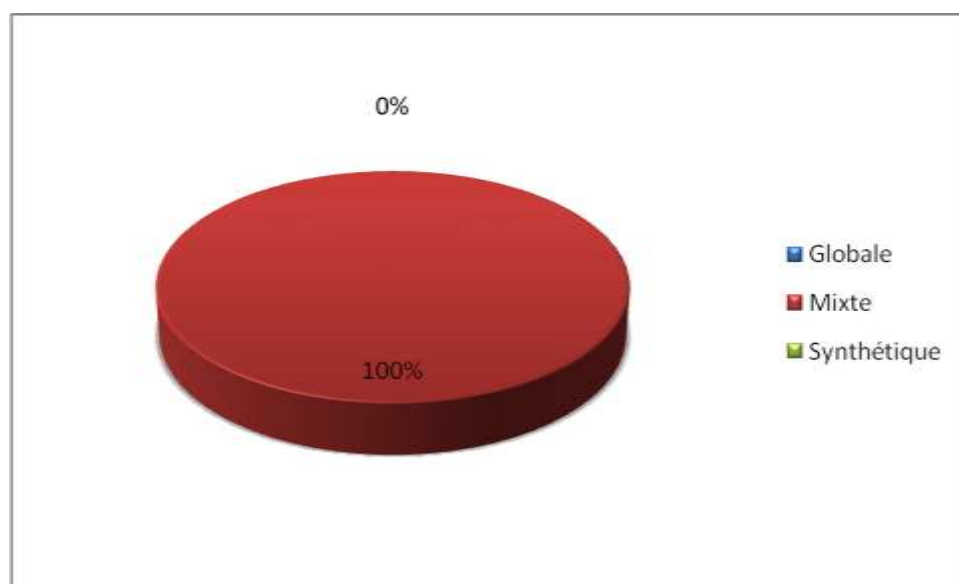
La totalité des enseignantes disent qu'elles font à leurs élèves des activités liées à la lecture.

Les enseignantes déclarent qu'elles exercent de différentes activités liées à la lecture, car elles permettent d'intégrer les apprenants dans le cours ainsi d'attirer leurs intentions.

Question (07) : Quelle méthode de lecture utilisez-vous avec vos élèves ? Globale-mixte-synthétique.

➤ La réponse des quatre enseignantes est : mixte.

Choix de réponse	Nombre d'enseignantes	Pourcentage
Globale	00	00%
Mixte	04	100%
Synthétique	00	00%
Total	04	100%



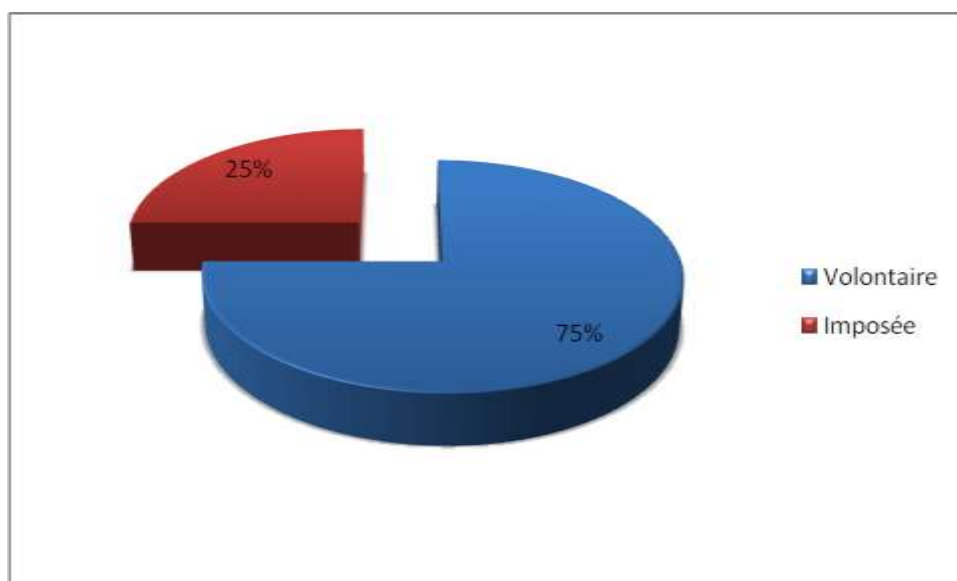
Les enseignantes interrogées déclarent que la méthode utilisée est « mixte » et leur justification sont :

1. Pour combiner la syllabique et la globale.
2. Elle aide les enfants d'aller du simple au compliqué et l'inverse, l'élève lis plus facilement lorsqu'il comprend le sens.
3. Au cycle primaire l'apprenant a besoin d'une variété pour apprendre rapidement.
4. Elle donne de meilleurs résultats.

Question (08) : La lecture est-elle : Volontaire ou imposée ?

- La réponse des quatre enseignantes est différente. Trois disent que la lecture est ‘volontaire’ et une seule dit qu’elle est « imposée ».

Choix de réponse	Nombre d’enseignantes	Pourcentage
Volontaire	03	75%
Imposée	01	25%
Total	04	100%



Commentaire :

La majorité des enseignantes(3) disent que la lecture est ‘imposée’ par contre l’autre dit que la lecture est ‘volontaire’.

Nous avons remarqué, que la lecture en classe des trois enseignantes est faite d’une manière volontaire ; elles interrogent ceux qui veulent lire ; elles ne l’imposent pas a leurs élèves.

Question (09) : Les élèves rencontrent-ils des difficultés en lecture ? Oui-Non.

- Les quatre enseignantes ont répondu par « oui »
- Justification :

Selon les enseignantes interrogées, les apprenants rencontrent des difficultés en lecture :

1. Quelques élèves ne parviennent pas à déchiffrer les mots.
 - Confusion entre les lettres (d-b-p).
 - Ils ne comprennent pas le sens de ce qu'ils lisent.
2. Lorsque les sons se ressemblent : on/an. p/b.
3. La dyslexie :
 - Déchiffrer les mots.
 - Difficultés de compréhension.
 - Difficulté d'identification des mots.
4. Incompréhension.
 - Non maîtrise de certains phonèmes.

Question (10) : Quelles sont les remédiations que vous proposez pour aider les élèves à dépasser leurs difficultés ?

Selon les enseignantes interrogées les remédiations sont :

1. Lire régulièrement pour déchiffrer et augmenter son vocabulaire.
 - Activité de lecture.
 - Dictées.
2. Lecture syllabique.
 - Activités ludiques.

3. Introduire le jeu dans la lecture.

- Décomposer des phrases puis les recomposer pour retrouver le sens.
- Etablir un concours de lecture pour les encourager à lire à la maison.
- Anticiper sur la difficulté en décomposant le mot difficile avant la lecture d'un texte.

4. Montage syllabique.

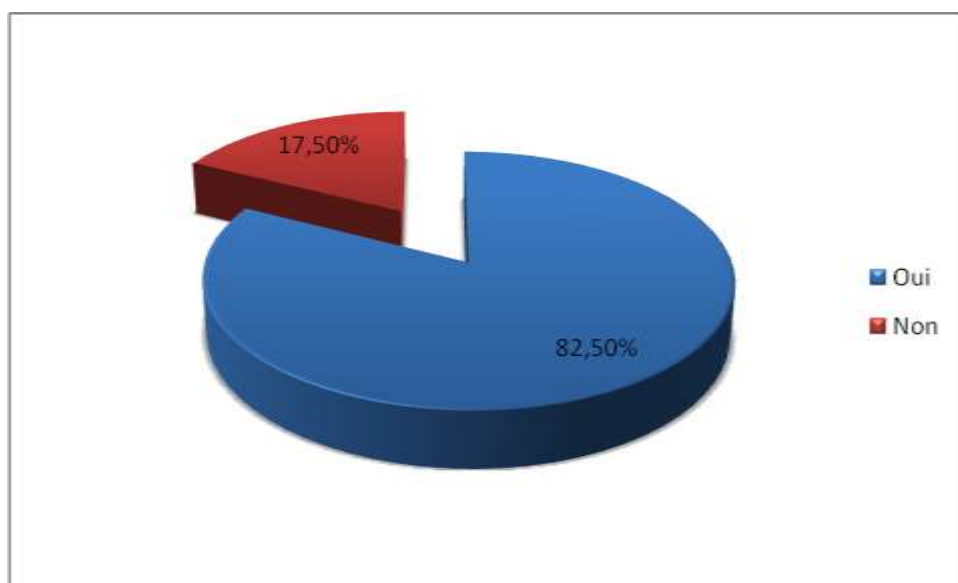
- Chasse aux mots.
- Coloriage des sons.
- Une lecture systématique.
- Comptine.

II-Analyse du questionnaire des élèves :

1.Analyse et interprétation des réponses des apprenants :

Question (01) : Aime-tu le français ?

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Oui	33	82,5%
Non	07	17,5%
Total	40	100%



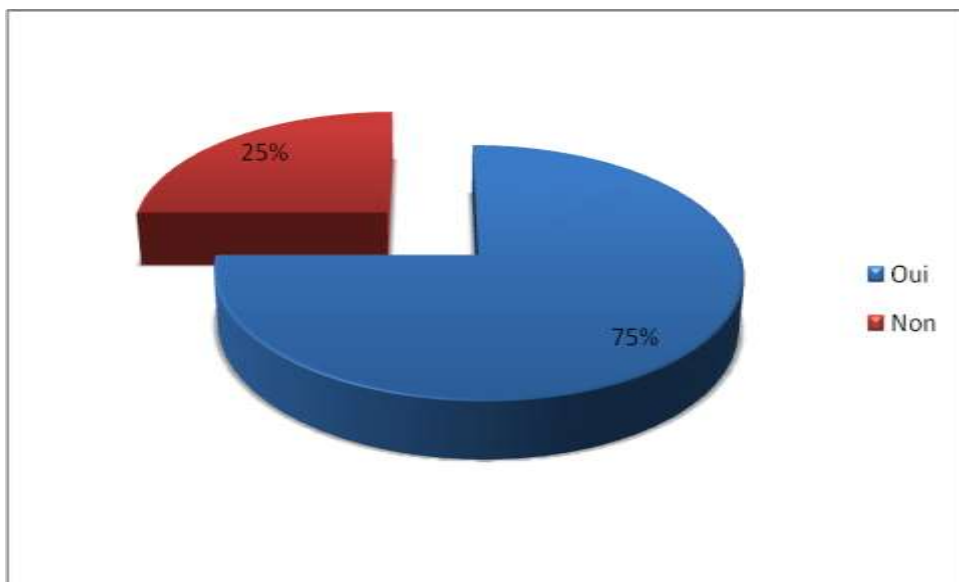
Commentaire :

(82,5%) des apprenants questionnés aiment la langue française. Par contre (17,5%) des apprenants disent le contraire, 'ils détestent la langue française'.

Question (02) : Aimes-tu la lecture ?

Tableau N° :

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Oui	30	75%
Non	10	25%
Total	40	100%

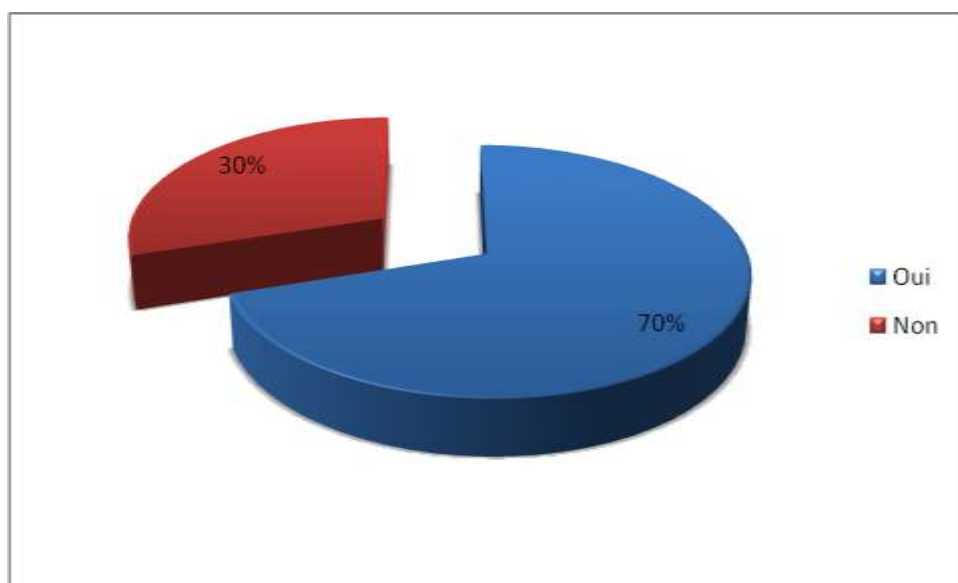


Commentaire :

La majorité des apprenants (75%) aime la lecture. Par contre (25%) des élèves ne l'aiment pas.

Question (03) : Comprends-tu ce que tu lis ?

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Oui	28	70%
Non	12	30%
Total	40	100%

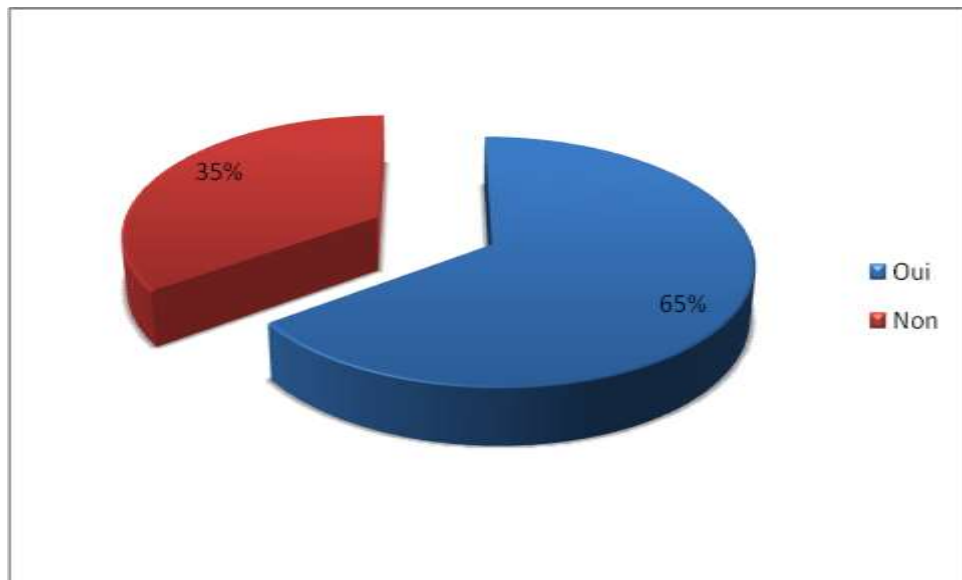


Commentaire :

(70%) des élèves interrogés disent qu'ils comprennent bien ce qu'ils lisent. Par contre (30%) des élèves disent qu'ils ne comprennent pas.

Question (04) : Est-ce-que la lecture est difficile pour toi ?

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Oui	26	65%
Non	14	35%
Total	40	100%

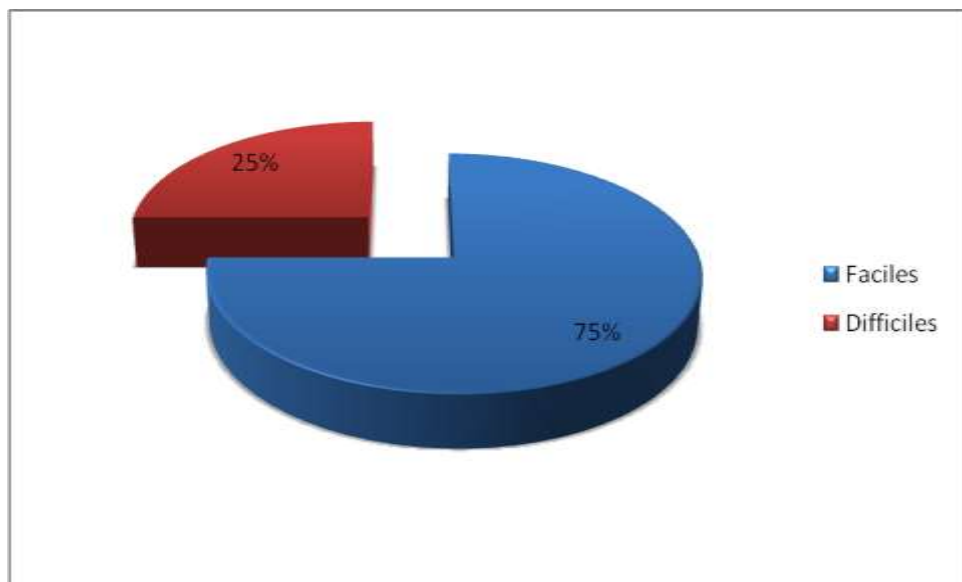


Commentaire :

(65%) des apprenants trouvent la lecture difficile. Par contre (35%) des apprenants disent le contraire, c'est-à-dire facile.

Question (05) : Comment trouves-tu les textes du manuel scolaire (de ton livre de français ?

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Faciles	30	75%
Difficiles	10	25%
Total	40	100%

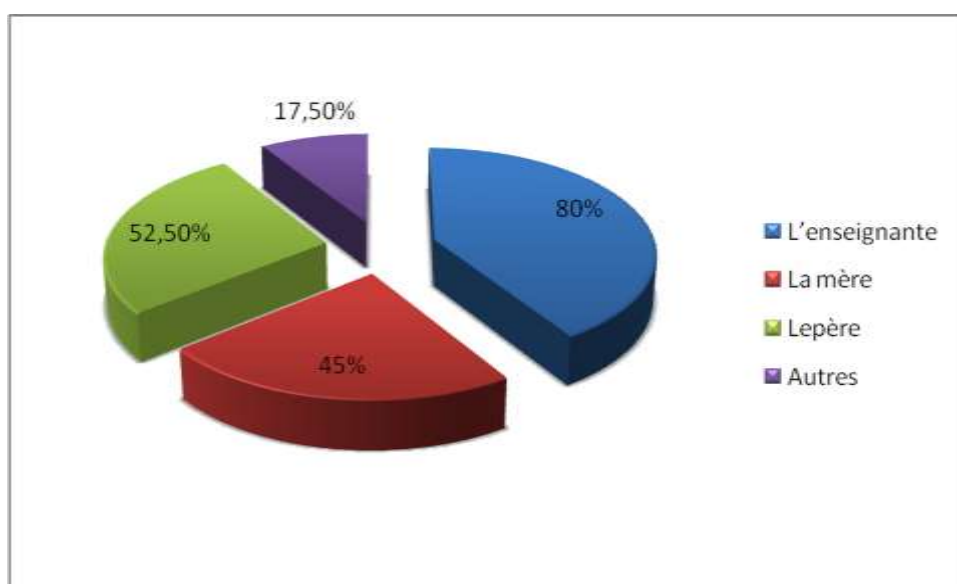


Commentaire :

(75%) des apprenants trouvent les textes du manuel scolaire faciles, tandis que (25%) disent le contraire, c'est-à-dire difficiles.

Question (06) : Qui t'apprend à lire ?

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
L'enseignante	32	80%
La mère	18	45%
Lepère	21	52,5%
Autres	07	17,5%



Commentaire :

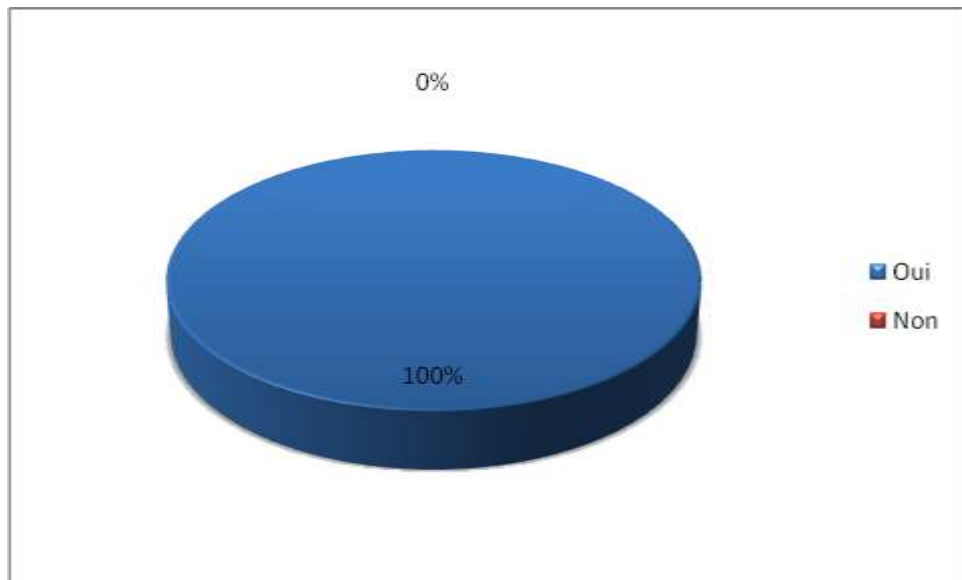
D'après les résultats obtenus nous avons constaté que les réponses des élèves sont différentes. La majorité des élèves a coché plusieurs propositions à la fois.

- Au premier niveau (les enseignantes) (80%).
- Au deuxième niveau (la mère) (45%).
- Au troisième niveau (le père) (52.5%).
- Au quatrième niveau (autres) (17.5%).

Nous avons remarqué que le pourcentage a dépassé les (100%) ; et cela est du aux différents choix des élèves.

Question (07) : Aimes-tu la méthode d'enseignement de la lecture de ton enseignante ?

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Oui	40	100%
Non	00	00%
Total	40	100%

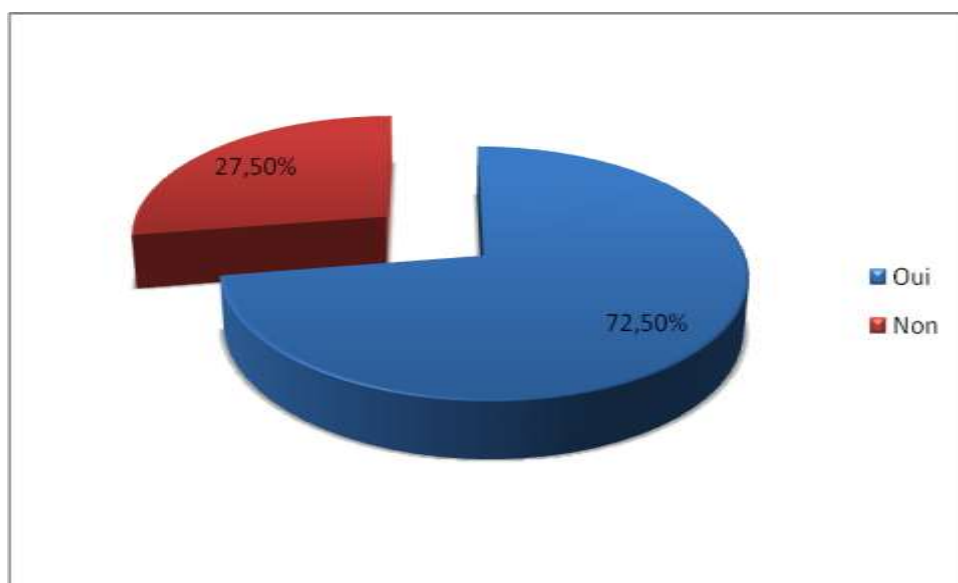


Commentaire :

Pour cette question, les apprenants sont tous du même avis, c'est-à-dire la méthode d'enseignement de leur enseignante est efficace et leur convient.

Question (08) : Est-ce-que tu lis en dehors de l'école ?

Réponse	Nombre d'élèves	Pourcentage
Oui	29	72,5%
Non	11	27,5%
Total	40	100%



Commentaire :

(72,5) des apprenants disent qu'ils lisent en dehors de l'école. Tandis que (27.5%) disent le contraire, c'est-à-dire, qu'ils ne lisent pas en dehors de l'école.

III-Tests

1. Test de décodage :

	Elève	Le mot	Emplacement de l'erreur	Prononciation
Ecole Mekacher HADJ-OMAR	App 01	Enfants	(t)	→Prononciation de lettre muette /t/
		Pour	(ou)	→Prononciation de /Y/.
		Aller	(er)	→Prononciation de /ER/.
			(c)	→Prononciation de /S/.
		Compagne	(gn)	→Prononciation de /ʒn/.
	App 02	Maman	(an)	→Prononciation de /a/.
		Remplit	(t)	→Prononciation de dernière lettre de terminaison /t/.
		Panier	(ier)	→Prononciation de /R/.
		Beignets	(gn)	→Prononciation de /zn/.
	App 03	Ils	(s)	→Prononciation de /S/.
		arrivent	(ent)	→Prononciation de / / (terminaison).
		l'après-midi	(és)	→Prononciation de /S/.
		trajet	(t)	→Prononciation de /t/ lettre muette.
		magnifique	(gn)	→Prononciation de /ʒn/.
	App 04	Les	(s)	→Prononciation de /S/.
		Enfants	(ts)	→Prononciation de /ts/.
		Courent	(ent)	→Prononciation de /ɛ̃/ (terminaison).
		Entre	(en)	→Prononciation de / ɛ̃

		Signes	(gn)	→Prononciation de /ʒn/.
		Cache	(C)	→Prononciation de /S/.
App 05		Fin	(in)	→Prononciation de /in/.
		Journée	(née)	→suppression des deux dernières voyelles (ée).
		Grand	(g) (d)	→Prononciation de /ʒ/. →Prononciation de /d/.
		Emmène	(emmène)	→Difficulté de prononciation. →Le verbe est prononcé /imn/.
		Famille	(ille)	→Prononciation de /I/.
		Dîner	(er)	→Prononciation de /R/.
		Dans	(s)	→Prononciation de lettre muette /S/.
		Verger	(er)	→Prononciation de /R/.
		Raisins	(s)	→Prononciation de /S/.
App 06		Aujourd'hui	(Aujourd'hui)	→Difficulté de prononcé le mot jusqu'à l'intervention de l'enseignante.
		Enfants	(t)	→Prononciation de /t/.
		Préparent	(ent)	→Prononciation de /ɔ̃/ (terminaison)
		Pour	(ou)	→Prononciation de /U/.
App 07		Compagne	(gn)	→Prononciation de /ʒn/.
		Remplit	(t)	→Prononciation de dernière lettre de terminaison /t/.
		Beignets	(gn)	→Prononciation de /ʒn/.
App 08		Pêche	(ê)	→Prononciation de /a/.
		Ils	(s)	→Prononciation de /S/.

	Arrivent	(ent)	→Prononciation de / ʒ/
	L'après	(s)	→Prononciation de /S/.
	Trajet	(jet)	→Prononciation de /at/.
	Magnifique	(gn)	→Prononciation de /ʒn/.
App 09	Enfants	(t)	→Prononciation de /t/.
	Courent	(ent)	→Prononciation de / ʒ/
	Signes	(gn)	→Prononciation de /ʒN/.
App 10	Grand	(d)	→Prononciation de /d/.
	Emmène	(emmène)	→Difficulté de prononcé le mot jusqu'à l'intervention de l'enseignante /S/.
	Verger	(er)	→Prononciation de /R/.
	Raisins	(sin)	→Prononciation de /Sin/.
App 11	Préparent	(ent)	→Prononciation de / ʒ/
	Compagne	(gn)	→Prononciation de /gn/.
App 12	Maman	(an)	→Prononciation de /a/.
	Remplit	(t)	→Prononciation de dernière lettre de terminaison /S/.
	Beignets	(gn)	→Prononciation de /ʒn/.
	Lait	(lait)	→Prononciation de /li/.
App 13	Arrivent	(ent)	→Prononciation de / ʒ/
	Magnifique	(gn)	→Prononciation de /Gn/.
App 14	Enfants	(fants)	→Prononciation de /an/.
	Courent	(ent)	→Prononciation de / ʒ/
	Lignes	(gn)	→Prononciation de /Gn/.

		Une	(une)	→Prononciation de /un/.
App 15		Fin	(in)	→Prononciation de /in/.
		Emmène	(emmène)	→Difficulté de prononcé le mot.
		Famille	(ille)	→Prononciation de /I/.
		Dîner	(er)	→Prononciation de /R/.
		Délicieux	(x)	→Prononciation de /Z/.
App 16		Préparent	(ent)	→Prononciation de / ʒ/
		Compagne	(gn)	→Prononciation de /ʒn/.
App 17		Panier	(er)	→Prononciation de /R/.
		Beignets	(gn)	→Prononciation de /Gn/.
App 18		Arrivent	(ent)	→Prononciation de / ʒ/
		Magnifique	(gn)	→Prononciation de /ʒn/.
App 19		Lignes	(gn)	→Prononciation de /ʒn/.
		De	(de)	→Prononciation de /bɛ/.
		Cache	(c)	→Prononciation de /s/.
App 20		Fin	(in)	→Prononciation de /in/.
		De	(de)	→Prononciation de /bɛ/.
		Grand	(d)	→Prononciation de /d/.
		Emmène	(emmène)	→Difficulté de prononcer le mot.
		Dîner	(er)	→Prononciation de /R/.
		Dans	(s)	→Prononciation de /S/ lettre muette.
		Verger	(er)	→Prononciation de /R/.
		Sont	(t)	→Prononciation de /t/ lettre muette.
App 21		Préparent	(ent)	→Prononciation de / ʒ/

		Compagne	(gn)	→Prononciation de /Gn/.
Ecole LAIMECHE ALI	App 22	Compagne	(gn)	→Prononciation de /ʒn/.
		Aujourd'hui	(ou)	→Prononciation de /O/, il arrive pas à lire la dernière syllable (hui).
		Enfant	(en)	→Prononciation de /â/.
		Se	(se)	→Prononciation de /SO/.
		Préparent	(ent)	→Prononciation de / ʒ / (terminaison)
		Pour	(ou)	→Prononciation de /O/.
		Aller	(er)	→Prononciation de /R/.
		Compagne	(gn)	→Prononciation de /ʒyn/.
	App 23	Maman	(an)	→Prononciation de /a/.
		Remplit	(t)	→Prononciation de dernière lettre de terminaison /t/.
Panier		(ier)	→Prononciation de /i/.	
Beignets		(gn)	→Prononciation de /Gi/.	
Confiture		(c)	Prononciation de /S/.	
			Suppression de dernière syllabe (ture)	
Pêche		(ê)	→Prononciation de /i/.	
Lait	(lait)	→Prononciation de /a/.		
Fruit	(t)	→Prononciation de lettre muette /t/.		
App 24	Arrivent	(ent)	→Prononciation de / ʒ / (terminaison)	
	Après	(s)	→Prononciation de /S/.	
	Trajet	(et)	→Prononciation de /ɛ/.	

	Magnifique	(gn)	→Prononciation de /Gn/.
App 25	Enfant	(t)	→Prononciation de lettre muette /t/.
	Courent	(ent)	→Prononciation de / ʒ/ (terminaison).
	Ligne	(gn)	→Prononciation de /Gn/.
App 26	Fin	(in)	→Prononciation de /in/.
	Grand	(d)	→Prononciation de /dɛ/.
	Famille	(ille)	→Prononciation de /l/.
	Verger	(er)	→Prononciation de /l/.
	Délicieux	(x)	→Prononciation de /Z/.
App 27	Aujourd'hui	(ou)	→Prononciation de /O/.
	Préparent	(é)	→Prononciation de /ɛ/.
	Compagne	(gn)	→Prononciation de /ʒn/.
App 28	Remplit	(t)	→Prononciation de /t/.
	Panier	(ier)	→Prononciation de /i/.
	Beignets	(gn)	→Prononciation de /Gn/.
App 29	Arrivent	(ent)	→Prononciation de / / (terminaison)
	Trajet	(et)	→Prononciation de /ɛ/.
	Magnifique	(gn)	→Prononciation de /Gyn/.
App 30	Courent	(ent)	→Prononciation de / ʒ/ (terminaison)
	Lignes	(gn)	→Prononciation de /ʒn/.
	Cache	(C)	→Prononciation de /S/.
App 31	Fin	(in)	→Prononciation de /in/.
	Emmène	(emmène)	→Difficulté de lire le mot.
	Sa	(sa)	→Prononciation de /Sɛ/.

	Dîner	(er)	→Prononciation de /ɛR/.
	Raisin	(s)	→Prononciation de /S/.
App 32	Préparent	(ent)	→Prononciation de / ʒ / (terminaison)
	Compagne	(gn)	→Prononciation de /ʒn/.
App 33	Remplit	(t)	→Prononciation de /t/ (terminaison)
	Beignets	(gn)	→Prononciation de /ʒn/.
App 34	Magnifique	(gn)	→Prononciation de /Gyn/.
App 35	Courent	(ent)	→Prononciation de / ʒ / (terminaison)
	Ligne	(gn)	→Prononciation de /ʒn/.
App 36	Emmène	(è)	→Prononciation de /I/.
	Verger	(er)	→Prononciation de /R/.
App 37	Pour	(ou)	→Prononciation de /y/.
	Compagne	(gn)	→Prononciation de /ʒn/.
App 38	Beignets	(gn)	→Prononciation de /ʒn/.
	Lait	(ait)	→Prononciation de /I/.
App 39	Trajet	(et)	→Prononciation de lettre muette /t/.
	Magnifique	(gn)	→Prononciation de /Gyn/.
App 40	Lignes	(gn)	→Prononciation de /ʒn/.
	Partie	(ie)	→Prononciation de /ɛ/.

Commentaire sur le test de décodage :

- Nous avons remarqué que le niveau des élèves de l'école primaire « Mikacher HADJ OMAR » en lecture est bas (entre moyen et mauvais). Malgré élève a lu qu'un seul paragraphe de quelques phrases, mais ils commettent plusieurs fautes comme nous avons rencontré des lectures fragmentaires dans certains mots, et parfois ils n'arrivent pas à prononcer qu'avec l'aide de l'enseignante.
- Nous avons remarqué que le niveau des élèves de l'école « LAIMECHE ALI » en lecture est bon, comme il y a une minorité (moyenne et mauvaise), la majorité des erreurs produites se trouvent dans les sons complexes.

D'après les erreurs recueillis, nous avons constaté que les fautes produites a l'école « Mikacher HADJ OMAR » sont beaucoup plus qu'a l'école « Laimeche Ali » et que les erreurs des deux écoles sont presque les mêmes comme le son /gn/, l'absence de liaison entre (pronoms, verbes, déterminants,noms) la confusion entre (/p/ /b/ ; /d/ /b/ ; /E/ /o/, aussi ils n'arrivent pas à lire certains mots, , dans ces cas là la prononciation se fait qu'avec l'aide des enseignantes et malgré cette aide, l'erreur se répète par les autres apprenants.

D'après la réponse des enseignantes sur la question posée sur ce sujet, le problème est dû à l'arrêt du programme de l'année précédente (3^{ème}) les leçons programmées ne sont pas toutes faites.

2. Test de compréhension de texte :

	Elève	Q01	Q02	Q03	Q04	Q05	M.G
4Ecole MEKACHER AMAR	01	2p	1.5p	2p	0p	0p	6.5
	02	2p	1p	2p	0p	0p	5
	03	2p	0p	2p	0p	0p	4
	04	2p	0.5p	2p	0p	0p	4.5
	05	0p	2p	0p	2p	0p	4
	06	2p	2p	0p	0p	2p	6
	07	2p	0.5p	2p	2p	2p	8.5
	08	2p	1.5p	2p	2p	2p	9.5
	09	2p	1.5p	2p	2p	2p	9.5
	10	2p	2p	2p	2p	2p	10
	11	2p	0.5p	0p	2p	2p	6.5
	12	2p	0p	0p	2p	2p	6
	13	2p	0.5p	0p	2p	2p	6.5
	14	2p	1.5p	2p	2p	2p	9.5
	15	2p	1p	2p	2p	2p	9
	16	2p	2p	2p	2p	2p	10
	17	2p	0.5p	2p	2p	2p	8.5
	18	2p	1p	2p	0p	0p	5
	19	2p	0.5p	0p	2p	2p	6.5
	20	2p	1.5p	2p	2p	2p	9.5
Ecole LAIMECHE ALI	21	2p	0p	2p	2p	2p	8
	22	0p	1.5p	2p	2p	2p	7.5
	23	2p	0p	0p	0p	2p	4
	24	0p	0.5p	2p	2p	2p	6.5
	25	0p	1.5p	2p	2p	2p	7.5
	26	2p	2p	2p	2p	2p	10
	27	2p	1p	0p	0p	2p	5

28	2p	1.5p	0p	2p	2p	7.5
29	2p	0.5p	0p	2p	2p	6.5
30	2p	2p	2p	2p	2p	10
31	2p	1p	0p	0p	2p	5
32	2p	1.5p	2p	2p	0p	7.5
33	2p	1p	2p	2p	2p	9
34	2p	0p	2p	0p	2p	6
35	2p	0p	2p	2p	2p	8
36	2p	1p	2p	2p	2p	9
37	2p	0p	0p	0p	2p	4
38	2p	1p	2p	0p	2p	7
39	2p	0.5p	0p	0p	2p	4.5
40	2p	2p	2p	2p	2p	10

Commentaire :

- Selon les résultats obtenus, nous avons remarqué que les apprenants ont tous répondu aux questions du test proposé dans le temps donné, et que la majorité arrive à répondre correctement à la plupart des questions, cela s'explique que la note dépasse 7/10.
- Nous avons remarqué également que les élèves de l'école « LAIMECHE ALI » sont plus compétents et motivés que ceux de l'école « MIKACHER HADJ OMAR », malgré les deux établissements se situent dans le même endroit (haute ville de la wilaya de Tizi-Ouzou). Il y a quand même une différence de niveau et cela revient soit à la capacité d'assimilation des apprenants ou bien à la motivation des enseignantes ou autres.

A partir des réponses recueillis, nous pouvons dire que toutes les enseignantes attestent que le temps consacré à la séance de lecture est insuffisant. Concernant la lecture de leurs élèves, la majorité rencontre des difficultés à lire et à comprendre un texte. Quant aux apprenants, la grande majorité éprouve de l'intérêt à l'activité et à la séance de lecture.

Conclusion générale

L'étude que nous avons menée s'inscrit dans le domaine de la didactique qui vise à cerner le problème de la lecture chez les apprenants de la 4^{ème} année primaire.

Des questions ont suscité notre curiosité à savoir :

Qu'elles sont les difficultés rencontrées en lecture par les apprenants ? qu'elles en sont les raisons ?

La méthode employée pour l'apprentissage de la lecture est-elle efficace ?

Le volume horaire consacré à l'enseignement de la lecture n'est pas suffisant ?

Les thèmes abordés dans les textes des manuels ne sont pas en adéquation avec les centres d'intérêts des élèves ?

Pour ce faire, nous avons adressé à des enseignants et à des apprenants des questionnaires et des tests d'évaluation pour arriver à atteindre l'objectif de notre problématique.

Après analyse des données, nous sommes arrivés aux résultats suivantes :

Les élèves rencontrent des difficultés en lecture. A l'analyse nous avons constaté :

Une minorité des apprenants (soit 25%) , n'arrivent pas à lire chez eux parce qu'ils n'ont pas bien acquis tous les phonèmes du français, ou parce qu'ils n'ont pas trouvé de l'aide de leurs proches.

D'après leur réponse, (25%) des apprenants ne lisent pas en dehors de la classe.

Nous avons remarqué que, les textes qui contiennent un vocabulaire difficile et des mots non familiers participent aussi à cette difficulté de lecture, plus grande difficulté de lecture réside dans le déchiffrement des mots.

Selon les apprenants interrogés, la méthode employée par leur enseignantes dans l'apprentissage de la lecture est efficace.

Selon les enseignants interrogés ; le volume horaire consacré à la lecture n'est pas suffisant.

Selon la majorité des apprenants interrogés, (soit 75%), les textes du manuel scolaire sont faciles, autrement dit ; sont en adéquation avec leur centre d'intérêts.

Pour y remédier, nous proposons les solutions suivantes :

Renforcement de l'apprentissage par la bonne utilisation du système combinatoire en associant une forme phonique à une forme graphique.

Ne pas hésiter à exploiter les comptines, les proverbes, récitation ou même des chansonnettes, en plus des activités ludiques qui contribuent à la motivation des apprenants et à la consolidation de l'apprentissage de lecture surtout en classe et même en dehors de l'école. Inciter l'élève à préparer le texte de lecture chez lui.

Pour les élèves en difficultés, leur demander de lire un petit passage pour ne pas les complexer.

En fin, l'activité de la lecture reste la responsabilité de tous les partenaires Apprenants, enseignants, famille.

:

Références

Bibliographiques

Références bibliographiques

- **Les ouvrages :**

1. BENJELOUNE. T « **La langue de feu pour la littérature maghrébine** », in Geo n°138.Paris Aout 1990.
2. BOUDJEDRA. Rachid, **le FIS de la haine**, paris, Edition Denoë (1992/1994)
3. CHAKER Salem, Linguistique berbère : **étude de syntaxe et de diachromie**, Paris-Louvain, PEETERS. 1995.
4. CHARTIER, A. M., HEBRARD J(2000), **Discours sur la lecture**. (1880-2000), France :Ed Fayard.
5. CICUREL F, **lectures interactives en langues étrangères**, paris : Hachette.
6. CLAUTIER, R, **Psychologie de l'enfant**, Canada, Gaëtan Morin, 1990.
7. CUQ JOB PIERRE, **dictionnaire, didactique du français langue étrangère et seconde**
8. Francis GROSSMAN et jean-pascal SIMON(2004), **lecture à l'université**, PETER LANG.
9. JAMET Eric, **lecture et réussite scolaire**, 1997.
10. Jean-Charles RAFONI. **Apprendre à lire en français langue seconde**, Edition L'Harmattan, Paris, 2014.
11. Salem Chaker « **Langues et littérature berbère** » professeur de berbère à l'Inalco, et directeur du centre de recherches Berbère, 2004.
12. TALEBIBRAHIMI, Khaoula, L'Algérie : « **coexistence et concurrence des langues** » In LECLERC.G Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde. Québec, Tlfq, université Loyal, 24/02/2007 ».

• **Mémoires :**

1. CHABINE.R. **Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française**, Mémoire de Magistère université de Tizi-Ouzou, 2009.

• **Journal :**

1. Journal Officiel République algérienne : 7mars 2016

• **Dictionnaires**

1. Dictionnaire le Robert , édition darelizza, 2005, Paris

• **Sitographie :**

1. <http://www.edu.gov.on.ca/fre/document/reports/reading/effective.html#:~:text=Un%20enseignement%20efficace%20de%20la%20lecture%20au%20primaire%20permet%20%C3%A0,habilit%C3%A9s%20dans%20de%20nouveaux%20contextes.>
2. <http://www.grandiravec Nathan.com/a-lecole/les-difficultes-de-lecture.html> consulté le 06/10/2020
3. <https://anneemaghreb.revues.org/305?lang=ar>, consulté le 11/12/2020
4. <http://www.Ulaval.ce/ax/AFRIQUE/ALGERIE.Idemo.Ht> »26/01/2008, Consulté le 11/12/2020
5. <https://arlap.hypotheses.org/7953>
6. <http://www.methode-de-lecture.com/methode-globale/> Consulté le 04/10/2020 à 13h28.
7. <http://www.methode-de-lecture.com/> consulté le 04/10/2020 à 13h41.
8. <http://www.chouf-chouf.com/actualites/la-langue-francaise-en-algerie/> consulté le 25/12/2020
9. ELYAS Nour, <http://www.algerie-focus.com/2014/05/langlais-une-langue-qui-prend-du-terrain-en-algerie/> consulté le 27/decembre/2020.

Table des matières

Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
Introduction générale	1

Chapitre I

Cadre théorique et méthodologique

Introduction	3
I. Cadre théorique : Définition de quelques notions de base.....	3
1. La lecture	3
2. Enseignement / apprentissage de la lecture	3
2.1. Enseignement	3
2.2. Apprentissage	3
3. Difficultés d'apprentissage de la lecture/Erreurs	4
3.1. Difficulté	4
3.2. Erreur	4
4. Enseignement / apprentissage du français via la lecture	4
4.1. Le concept de la lecture	4
4.2. Les quatre méthodes principales de lecture	5
4.2.1. La méthode globale	5
4.2.2. La méthode syllabique	5
4.2.3. La méthode mixte.....	6
4.2.4. La méthode naturelle.....	6
4.3. Types de lecture	7
4.3.1. La lecture à haute voix	7
4.3.2. La lecture silencieuse	7
4.4. Les différents stades d'acquisition de la lecture	7
4.4.1. La phase logographique.....	7
4.4.2. La phase alphabétique	8
4.4.3. La phase orthographique	8
4.5. Les stratégies de la lecture	8
4.5.1. Une lecture studieuse.....	8
4.5.2. La Lecture balayage	9
4.5.3. Une stratégie de sélection.....	9

4.5.4. Une lecture-action	9
4.5.5. La lecture oralisée	9
4.6. Pourquoi apprend-on à lire.....	9
4.6.1. Lire pour comprendre.....	9
4.6.2. Lire pour s’informer	10
4.6.3. Lire pour communiquer à l’école primaire.....	10
4.6.4. Lire pour agir.....	10
4.6.5. Lire pour le plaisir	11
4.7. Les objectifs de l’enseignement de la lecture	11
4.8. Les difficultés de la lecture	12
4.8.1. Déchiffrer les mots	12
4.8.2. Comprendre le sens des mots	12
5. L’impacte du milieu extrascolaire sur l’apprentissage tel que (l’apprentissage de la lecture)	13
5.1. Le rôle de l’environnement	13
5.1.1. L’environnement social	13
5.1.2. L’environnement familial.....	13
II. Cadre méthodologique.....	14
1. Choix du ce sujet.....	14
2. L’enquête	14
3. Echantillon	14
4. L’objectif de l’observation.....	15
5. Données des observations en classe	15
6. Le corpus.....	15
6.1. Le questionnaire.....	15
6.1.1. Le questionnaire des enseignants	15
6.1.2 Le questionnaire des élèves.....	15
6.2. Les tests.....	15
6.2.1. Test de décodage	15
6.2.2. Test de compréhension du texte	16
Conclusion.....	16

Chapitre II :

Les langues en Algérie

Introduction	17
1.La situation sociolinguistique en Algérie.....	17
1.1.Langues officielles	18
1.1.1. L'arabe standard.....	18
1.1.2. Le berbère	19
1.2. Les dialectes	19
1.2.1. L'arabe dialectale	20
1.2.2. Le kabyle et ses variétés.....	20
1.3.Les Langues étrangères.....	21
1.3.1. Le français	21
1.3.2. L'anglais.....	21
2.Le statut du français en Algérie	21
2.1.Le Français langue étrangère	22
2.2.Le français langue seconde	22
Conclusion.....	23

Chapitre III

Analyse des difficultés en lecture chez les apprenants du FLE

(4^{ème} année primaire)

Introduction	24
I-Analyse du questionnaire des enseignants.....	24
II-Analyse du questionnaire des élèves.....	35
1.Analyse et interprétation des réponses des apprenants	35
III-Tests	43
1.Test de décodage	43
2.Test de compréhension de texte	51
Conclusion.....	52
Conclusion générale	53
Références bibliographiques	55
Table des matières	

Annexes

Annexes

Annexe N°01 :

Questionnaire

Questionnaire destiné aux élèves

Merci de remplir ce questionnaire

1. Aimes-tu le français?

Oui Non

2. Aimes-tu la lecture ?

Oui Non

3. Comprends-tu ce que tu lis ?

Oui Non

4. Est-ce que la lecture est difficile pour toi ?

Oui Non

5. Comment trouves-tu les textes du manuel scolaire (de ton livre de français) ?

Faciles Difficiles

6. Qui t'apprend à lire ?

- . L'enseignante
- . La mère
- . Le père
- . Autres:

7. Aimes-tu la méthode d'enseignement de la lecture de ton enseignante ?

Oui Non

8. Est-ce que tu lis en dehors de l'école ?

Oui Non

Questionnaire destiné aux enseignants

❖ On vous prie de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Votre contribution nous sera très précieuse.

1. Combien de temps vous consacrez à la lecture ?

.....

-Est-il suffisant ?

Oui Non

2. Les textes du manuel scolaire sont-ils :

Difficiles

Faciles

3. Comment vous considérez la lecture de vos élèves ?

Courante

Lent

Fragmentaire

4. Vos élèves éprouvent-ils de l'intérêt à la lecture pendant vos séances ?

Oui Non

5. Sont-ils motivés ?

Oui

Non

Un peu

Beaucoup

6. Faites-vous des activités liées à la lecture ?

Oui Non

7. Quelle méthode de lecture utilisez-vous avec vos élèves ?

Globale

Mixte

Synthétique

-Pourquoi ?

.....

.....

.....

